

MOULOUD IKHEDJI, ENTRAÎNEUR
DE L'EN FÉMININE VOLLEY-BALL



«Au Japon on fera un résultat meilleur que celui de Pékin»

Lire notre supplément sport pages 11, 12, 13, 14 et 15

Peugeot Algérie a
vendu plus de 13 mille
véhicules en 7 mois

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1037 Jeudi 5 août 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

Le Ramadhan débutera
jeudi prochain, selon
l'association Sirius

Page 24

Dans le cas d'une forte dépendance

**INTERNET
REND LES ADOS
DÉPRESSIFS**



PH/D.R.

L'ONAB RASSURE LE CONSOMMATEUR

Le poulet à 250 DA durant le mois de Ramadhan

Le groupe industriel Onab a stocké 4.200 tonnes de poulet de chair pour répondre amplement au besoin du marché local, a indiqué hier lors d'une conférence de presse à Alger, Bouzid Boukersi, son président du directoire. Le poulet sera donc non seulement disponible, mais aussi au prix de 250 DA pour le mois de Ramadhan, a-t-il soutenu.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

M Boukersi, qui faut-il le dire, a tenu à apporter, selon son expression, quelques précisions importantes pour éclairer l'opinion publique et la rassurer suite à certaines critiques parues dans la presse au sujet de la qualité de la viande blanche congelée à leur niveau. Il faut prendre en considération, a-t-il affirmé, le fait que 80% de la viande blanche stockée est le fruit de notre propre production. L'opération a été entamée par son groupe depuis seulement cinq mois. « Ce poulet frais a été congelé dans les meilleures conditions possibles », a-t-il rassuré, avant d'ajouter que pour produire les 4.200 tonnes en question, « nous avons développé des partenariats avec des privés, à qui nous sommes



Le poulet à la portée des petites bourses.

venus en appui afin de pouvoir répondre au besoin en la matière ». Et d'ajouter « notre stratégie entre dans un plan de développement à long terme et ne s'arrêtera pas seulement au mois sacré ». Le président du directoire de l'Onab a rappelé par ailleurs, qu'il s'agit là de la première opération de grande envergure lancée par son groupe. « Nous avons décidé d'investir dans la petite et grande distribution à partir de fin 2009 », a-t-il souligné. S'agissant de la flambée des prix du poulet, a-t-il précisé, l'Onab n'en est absolument pour rien. « Les prix fonctionnent en conséquence avec l'offre et la demande, nous ne pouvons décider du prix réel de ce produit

lorsqu'on sait qu'il y a beaucoup d'intrants importés de l'étranger, à l'exemple du maïs », a-t-il tenu à expliquer. Néanmoins, reconnaît-il, le prix du poulet a connu une légère baisse par rapport à l'année écoulée. Pour sa part, le président du Groupe Sotracov, M. Zefzaf, a fait savoir que l'opération de distribution des viandes importées d'Inde débutera quatre jours avant le Ramadhan. A propos du groupe en lui-même, il dira que plusieurs dispositifs ont été lancés visant à « valoriser la filière des viandes rouges en amont et en aval ». Ceci, a-t-il indiqué, permettra à son entreprise de se redéployer sur le marché local. A cet effet, il expliquera qu'un pro-

gramme de réhabilitation des fermes d'élevage a été décidé et portera les capacités de production, à savoir en raison de 300 mille têtes d'ovins/an et 120 mille têtes de bovins/an. En sus, il notera la réalisation prochaine de trois complexes de viandes rouges, à Bougtob (El Bayadh), à Hassi Bahbah et à Ain M'lila. Ces complexes assureront une capacité totale d'abattage de 40.800 tonnes de viandes rouges (ovine et bovine), a-t-il précisé. Il citera également la réalisation d'entrepôts frigorifiques visant à atteindre un objectif de un million m³. « Actuellement nous disposons d'une capacité de 100 mille m³ seulement et envisageons d'augmenter nos ressources pour améliorer à la fois la production et assurer une disponibilité au marché en la matière », a-t-il expliqué. Concernant les arrivages en matière de viande rouge importée, il précisera qu'ils « s'échelonnent sur tout le mois d'août, voire même la première décennie de septembre en cours ». Ainsi donc, une fois la marchandise sur le marché, les prix aux consommateurs, fixés par le groupe Sotracov, a-t-il souligné, s'élèveront à 410 DA/kg pour les quartiers avants, à savoir, épaule, poitrine, collier basses côtes, jarret avant. Les quartiers arrières, pour leur part, seront à raison de 560 DA/kg (tranche grasse, tendre de tranche, semelle, jarret arrière, rumsteak, entrecôtes, filet et faux filet).

M. B.

ELLES REVIENNENT À DES PÉRIODES PARTICULIÈRES

L'Apab part en guerre contre les boissons douteuses

PAR SADEK BELHOCINE

Le marché de la boisson en Algérie est estimé à 45 milliards de dinars et la concurrence est féroce entre les différents producteurs. Plus de 1.600 sont enregistrés au Registre de commerce et seulement 550 d'entre eux exercent régulièrement. Les autres sont inscrits sous la rubrique « Producteurs non identifiés »

L'Apab (Association des producteurs algériens de boissons) a tiré la sonnette d'alarme sur la qualité plus que douteuse des boissons mises sur le marché par les producteurs de boissons contrefaites. L'Apab, qui compte 34 adhérents couvrant plus de 85% de parts du marché de la filière des boissons, va lancer à partir de la semaine prochaine une campagne de sensibilisation sur le label qualité à travers les différents

médias. Cette campagne « vise à sensibiliser les consommateurs à faire attention sur ce qu'ils achètent et consomment et à même de l'aider à choisir les produits », a expliqué le président de l'Apab, Ali Hamani, au cours d'un point de presse, tenu hier à Alger. L'Apab a inscrit le label qualité comme une priorité et aujourd'hui, explique de son côté, Hafid Temassine, directeur général adjoint de Fruital Coca Cola, « nous devons nous aligner sur les normes et tirer vers le haut le label qualité ». Pour cela, annonce, Ali Hamani, « un label qualité pour les boissons sera créé avant fin 2010 pour définir les normes de fabrication, de conditionnement et de distribution de ces produits », et souligne que ce n'est pas l'Apab qui attribue le label qualité, mais qu'il est élaboré par l'Ianor, Institut algérien de normalisation et de

l'agence allemande de coopération technique (GTZ). Le projet qui sera soumis aux autorités compétentes à la fin du mois d'octobre prochain, constitue, selon Ali Hamani « un paramètre référentiel de traçabilité permettant de définir les normes de fabrication, de conditionnement et de distribution du produit ». Pour le Dag de Fruital Coca Cola, « la labellisation d'un produit met de facto les produits contrefaits hors circuit » et estime que ce pas « est très important » et lance un appel aux pouvoirs publics d'exiger au minimum des producteurs « la norme HACCP ». Est-ce pour autant que les producteurs, qui exercent régulièrement, sont certifiés pour donner l'exemple ? Ali Hamani admet que certains producteurs sont déjà certifiés, d'autres sont en voie de finalisation et certains en cours, il déplore le vide « juri-

dique » en la matière et soumet la proposition à l'Apab de le « combler ». Il incrimine les autorités publiques et les consommateurs de ne pas tenir leur rôle et de faire peu de cas du label qualité, il la souligne la nécessité d'introduire auprès des consommateurs « la culture de la qualité ». Selon lui, « une multitude de produits d'origine douteuse apparaissent sur les étals durant ce mois sacré et sont commercialisés sur le marché informel », d'où son appel aux consommateurs « de faire attention lors de leurs achats de boissons en lisant attentivement l'étiquette » et il estime qu'il « faut dénoncer et pas se taire ». Selon un membre de cette association, l'étiquetage doit être le représentant du législateur et admet qu'existent « des pressions qui influent sur le législateur »

S. B.

REDÉPLOIEMENT DES SERVICES DE GENDARMERIE À BÉJAÏA

LE COMMANDANT AKROUF : « FAIRE RESSENTIR UN SENTIMENT DE SÉCURITÉ CHEZ LES CITOYENS »

PAR MUSTAPHA LAOUER

Avec un taux d'occupation territoriale de 48% dans la wilaya de Bejaia, la gendarmerie occupe de plus en plus le terrain dans toutes les communes de la wilaya. Depuis le départ de certaines brigades suite aux événements de la Kabylie en 2001, les éléments de gendarmerie ont repris le côté sécuritaire par la présence de ses 25 brigades, d'une section de sécurité routière et une section de recherche. Ainsi, les citoyens sont unanimes à déclarer que la présence de la gendarmerie, surtout dans les zones rurales, a redonné une certaine confiance devant l'insécurité qui a régné dans la wilaya avec les agressions, drogue, terrorisme et le blanchissement d'argent. Ainsi, le terrain qui

était un peu inoccupé a permis l'émergence de certains fléaux que Bejaia n'avait pas connus auparavant. Mais suite au redéploiement des éléments du Darak el wataïni, l'espoir renaît chez cette population qui a toujours revendiqué le retour de ces brigades devant l'ampleur des actes d'agression et autres formes de délinquance.

Le commandant Akrouf, commandant du groupement de gendarmerie de Bejaia qui nous reçut hier avec beaucoup de courtoisie, dira, à cet effet, que « notre objectif primordial c'est le rapprochement des citoyens vers les brigades de gendarmerie. Certes, certaines brigades couvrent 4 à 5 communes en même temps et certains citoyens font une vingtaine de kilomètres pour rejoindre une brigade pour exposer

leur problèmes. Mais nous faisons tout pour que chaque commune ait sa brigade. Certes, c'est le problème du foncier qui se pose, ce sont des terrains privés et la procédure est délicate. Mais nous avons acquis des terrains et on va construire des brigades qui se rapprochent le mieux du citoyen ». Redéploiement, pour le commandant Akrouf c'est plutôt la poursuite de leur mission car la gendarmerie a été toujours présente sur le terrain.

Ainsi, l'effort de services de sécurité s'est démontré à travers l'opération combinée des services de la police et de la gendarmerie et qui a permis de donner une meilleure sécurité aux estivants et tous les visiteurs qui affluent à Bejaia. Cette opération s'est soldée, en effet, par le contrôle de plusieurs individus, sur les plages et

les endroits les plus fréquentés tel que le mont Gouraya, Boulimat et le cap Carbon. Par ailleurs, le plan Delphine se poursuivra durant et après le Ramadhan. Le commandant Akrouf dira que « ce plan sera toujours opérationnel tant que les gens viennent sur le littoral pour se reposer et rechercher la tranquillité et la sécurité surtout pendant le Ramadhan ».

Ainsi le citoyen sent réellement un sentiment de sécurité ce qui pousse des familles à profiter des sorties nocturnes durant cet été et sur tout le littoral de Melbou à Beni Ksila, alors que le mont Yemma Gouraya accueille chaque soir des visites familiales sous l'œil vigilant des éléments de la gendarmerie qui patrouillent dans toute la zone.

M. L.

OUVERTURE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU FLN À MOSTAGANEM

BELKHADDEM ÉLUDE LES SUJETS QUI FÂCHENT

Le secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem a fait l'impasse sur toutes les questions qui fâchent, lors de son discours inaugural, prononcé devant près de 2.200 participants à l'amphithéâtre de l'Université Ibn Badis de Mostaganem.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MOSTAGANEM, MOKRANE CHEBBINE

L'ouverture de l'Université d'été du Front de libération nationale s'est faite sans surprise particulière. En effet, le secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem a fait l'impasse sur toutes les questions qui fâchent, lors de son discours inaugural, prononcé devant près de 2.200 participants à l'amphithéâtre de l'Université Ibn Badis de Mostaganem. L'Alliance présidentielle, la criminalisation du colonialisme, la situation sécuritaire ou encore les élections législatives et communales de 2012, Belkhadem en a fait l'impasse. Rien de tout cela. Le SG du FLN n'y a même pas fait allusion, devant un parterre de cadres, militants et sympathisants du parti, en présence également de quelques ministres de la République de la même obédience, Saïd Barkat, ministre de la Solidarité nationale, Amar Tou, ministre des Transports, Abdelkader Messahel, ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines et Moussa Benhamadi, ministre de la Poste, des Technologies de l'information et de la communication. Donc, Abdelaziz Belkhadem s'est contenté de décortiquer le programme quinquennal de développement initié par le président de la République pour 2010-2014. S'attendant



De nombreux militants ont pris part à l'ouverture des travaux.

même à énumérer les différents projets de développement dans divers secteurs de l'économie nationale. Néanmoins, le SG du FLN, sous les applaudissements sans cesse de l'assistance, a appelé, brièvement, les cadres, militants et élus locaux du vieux parti à faire preuve de rationalité et de rectitude dans la gestion des affaires de la cité,

faisant allusion directement au phénomène de la corruption. « Mobilisez-vous contre les dérapages et toutes formes de dilapidation de l'argent public », a sommé Belkhadem, tout en rappelant les « efforts de l'Etat » dans la lutte contre ce phénomène, par le biais de l'appareil judiciaire. « Les militants et élus du FLN doivent com-

battre tous les foyers de délinquance économique, là où émane l'odeur des richesses suspectes », a-t-il ajouté, appelant à accompagner les chantiers du Président sur le terrain, afin d'aligner l'Algérie sur le rang des Nations développées. Concernant les appréhensions sur l'applicabilité du programme quinquennal de développement colportées ça et là, le SG du FLN a tenu à rassurer que la cagnotte (287 milliards de dollars) est puisée dans les fonds propres de l'Algérie, s'étant débarrassée du poids de la dette extérieure.

Toutefois, « la forte dépendance de l'économie nationale à la fiscalité pétrolière », n'est pas si rassurante, compte tenu des impacts de la crise mondiale qui a plié de grandes puissances économiques mondiale et qui ne sera pas sans conséquence sur l'avenir du marché pétrolier mondial. Aussi Belkhadem a-t-il plaidé pour une meilleure place pour les entreprises nationales dans les différents projets de développement, arguant de leur capacité à répondre favorablement à l'impératif de développement, mais aussi au recours excessif à l'expertise des entreprises étrangères. **M. C.**

LA DÉLÉGATION DE DJELFA EN TROUBLE-FÊTE

Alors que tout le monde s'affairait à la grande cérémonie d'ouverture de l'université d'été du FLN à Mostaganem, la délégation de Djelfa y a vu l'occasion propice pour soumettre leurs doléances auprès de la direction du parti. Si les autres militants attendaient l'arrivée des hauts cadres du parti avec des fleurs, ceux de Djelfa ont brandi des pancartes, sur lesquelles on pouvait lire des slogans dénonçant le « diktat » imposé par le mouhafedh local sur les « militants légalistes » du part. Renseignement pris, les contestataires réclament une commission

d'enquête sur la gestion du parti dans la wilaya de Djelfa, et l'urgence d'organiser une rencontre des secrétaires et des membres des kasmass en présence d'un huissier de justice, pour trancher définitivement l'affaire. Outre la nécessité de distribuer des cartes d'adhésion à tous les militants de la wilaya, la délégation de Djelfa exige la réhabilitation des « kasmass légales et la dissolution de celles installées par le mouhafedh en place ». Aussi les délégués de Djelfa réclament-ils la constitution d'une commission des recours représentant des véritables struc-

tures du parti, tout en refusant les « solutions de bricolage et de laisser-aller » improvisée par les tenants actuels des rênes à ladite wilaya. Enfin, la délégation de Djelfa interpelle le SG du parti, Abdelaziz Belkhadem, à organiser une visite en urgence dans la wilaya afin de statuer définitivement sur la composante des différentes structures locales, où une grande confusion s'est installée et qui ira crescendo à l'approche des élections législatives et locales de 2012. **M. C.**

2.200 participants !

Le taux de présence des participants à l'université d'été du FLN, tenue à Mostaganem, aura dépassé tous les pronostics. 2.200 participants ont pris part à l'ouverture, de l'aveu même du SG du parti, Abdelaziz Belkhadem.

Un chiffre qui serait même beaucoup plus important, puisque nous avons constaté sur les lieux un « monde fou » venu des quatre coins de l'Algérie. Toutes les wilayas sont représentées par de fortes délégations. Heureusement que le campus universitaire de Mostaganem, récemment réceptionné, est assez vaste pour contenir tout ce beau monde.

Les femmes de plus en plus présentes

La présence de la gent féminine a été fortement remarquée à l'université d'été du FLN. Le président

AUTOUR DE L'UNIVERSITÉ

du l'université d'été, qui n'est autre que Abderrahmane Belayat, l'aura bien remarqué, puisqu'il a indiqué à l'ouverture des travaux hier, que la présence de la femme dans les structures du parti est devenu un crédo, au même titre que celui de la jeunesse. Reste à savoir si le FLN poussera encore sa logique plus loin en laissant les postes de décision à ces tranches de la société dont il s'enorgueillit.

Le coup de gueule de Si Affif !

Abdelhamid Si Affif, membre du bureau politique du FLN, l'un des plus influents, n'a pas quitté d'une semelle le SG, Abdelaziz Belkhadem.

La chose paraît normale, Mostaganem étant son « fief », en témoignent les péripéties qui ont marqué le

FLN de 2004, à l'époque des redresseurs. Si Affif, n'a pas fait dans le détail au sein de la mouhafadha locale où siège également sa permanence électorale. Il n'a pas arrêté de vociférer pour un petit problème d'organisation. Les « petits » employés en ont payé les frais.

Absence remarquée des autres partis

Les représentants des autres partis politiques n'auraient-ils pas été conviés à l'Université d'été du FLN ? Tout porte en tout cas à le croire. En effet, aucune personnalité d'un parti quelconque n'a été signalée sur les lieux. Même les partenaires de l'Alliance présidentielle, le RND et le MSP ont brillé par leur absence. Désormais, le fossé s'élargit de plus en plus entre les trois « alliés » autour du programme présidentiel. **M. C.**

PREMIÈRE RENCONTRE NATIONALE DE L'ORGANISATION « CHEMS » CE 13 AOÛT

LE MSP ET LE PARI DE LA JEUNESSE

PAR AMINE SALAMA

Le Mouvement de la société pour la paix (MSP) organisera du 13 au 17 de ce mois la première rencontre nationale de son organisation de jeunes dénommée « Chems ». Cette organisation, créée au mois de juillet 2009, tiendra donc, à Alger, ses premières assises. Un rendez-vous qui revêt certainement une grande importance pour les dirigeants du MSP. Ces deniers pourront ainsi, quatre jours durant, évaluer le travail accompli en une année par cette organisation et, par voie de conséquence, tracer les contours de la démarche à suivre à l'avenir et les objectifs à réaliser. « La jeunesse algérienne est le pilier de la nation algérienne, d'où la nécessité de prendre en charge toutes ses préoccupa-

tions pour réaliser la prospérité et le développement du pays » a déclaré le président du mouvement, Bouguerra Soltani, lors de la création de cette organisation sans cacher aussi l'intérêt majeur que porte le mouvement à cette frange juvénile et le rôle et la place qu'elle peut jouer au sein du MSP. Et même si certains ont considéré que la création de cette organisation avait pour motif premier de faire barrage aux ambitions des dissidents du parti pour séduire le maximum de jeunes affiliés au MSP pour qu'ils rallient le nouveau mouvement créé par Abdelmadjid Menasra et ses amis, il n'en reste pas moins que le mouvement de Bouguerra Soltani nourrit de grands desseins pour cette organisation juvénile qui a, au bout d'une année d'existence, installé des sections dans plusieurs wilayas du

pays. Supervisée par un cadre connu du mouvement, Nouredine Aït-Messaoudène, « Chems » est néanmoins placée sous la responsabilité de Abdelawahab Abdelhalim, le chef du département jeunesse au niveau du bureau national du mouvement, qui veille sur les préparatifs et la réussite de cette rencontre nationale, cette organisation a pour mission de séduire le plus grand nombre de jeunes en vue de les amener à adhérer au mouvement. Le MSP, qui vient d'organiser son université d'été dans la wilaya de Tlemcen et dont le conseil consultatif s'est aussi réuni en session ordinaire, n'omet pas d'inscrire dans ses priorités les échéances électorales de 2012. En termes plus clairs ces échéances politiques, qui ont été abordées lors de la tenue de l'université d'été, sont cruciales pour le

MSP. Autant les élections législatives d'abord et les locales ensuite qui se tiendront respectivement au printemps et en automne. Car ces joutes électorales représenteront une épreuve décisive pour le mouvement pour jauger sa popularité et sa place sur la scène nationale. Ce d'autant qu'après la crise interne qui a secoué le mouvement et qu'il s'est soldée par la création du MPC par les dissidents qui ont déserté le MSP avec armes et bagages, Bouguerra Soltani et ses lieutenants n'ignorent pas que leur mouvement a perdu des forces dans cette bataille interne. D'où les doutes, somme toute assez logiques, qui ont assailli ces dirigeants à propos des capacités du mouvement à sauvegarder au moins le score réalisé lors des élections de 2007. **A. S.**

LES TRAVAILLEURS SANS SALAIRES DEPUIS CINQ MOIS

Menace de grève à VRD Plus

Les 500 travailleurs des deux filiales de l'ex-EPLF Boumerdès, VRD Plus et MCCES, aujourd'hui affiliées à Sogecor, sont, depuis cinq mois, sans salaire. « Depuis le dernier débrayage, au mois de février dernier, tous les travailleurs de VRD Plus n'ont pas perçu, à ce jour, leurs salaires », nous dira un ouvrier de VRD Plus. Désormais, c'est le calvaire total, les travailleurs ne savent plus à qui se plaindre. Le processus de restructuration du groupe EPLF, lancé depuis plus de quinze mois par le ministère de tutelle, a forcé les deux filiales à geler leurs activités durant plus de quatorze mois. « Lors de la dissolution des EPLF, le ministre de l'habitat et le gouvernement nous ont promis d'assainir la situation des dites entreprises, mais à ce jour, le processus a pris du temps et nous sommes contraints de vivre un calvaire sans précédent et ce, à quelques jours du mois de Ramadhan », nous a précisé, avec amertume, un travailleur. De ce fait, plusieurs projets sont à l'arrêt et leur situation financière s'aggrave de plus en plus. A titre illustratif, les travaux des chantiers de Naciria, Boudouaou et Issers, sont à la traîne depuis la grève des travailleurs enclenchée le mois de février dernier. Des travailleurs imputent cette situation à l'entêtement et aux promesses non tenues de leur employeur ainsi qu'à la section syndicale de l'entreprise qui, à leurs yeux, ne fait pas grand chose pour arracher leur droit à savoir celui du versement de leurs salaires. Outre les salaires non versés, les travailleurs se plaignent du blocage des congés annuels au niveau de leurs employeurs.

En mois de février dernier, les responsables de VRD Plus avaient promis le versement des salaires des travailleurs une fois que les trois milliards de dettes contractés par l'ex-groupe EPLF, seront recouverts. Chose qui n'a pas été faite.

Les travailleurs des deux filiales, par ailleurs, menacent de recourir, une nouvelle fois, à la protesta, par l'organisation d'un mouvement de grève jusqu'à satisfaction de leur principale revendication, le versement des salaires et ce, pour éviter l'expérience du mois de Ramadhan dernier où les travailleurs n'ont pas perçu leur dû. « Si nous lançons une nouvelle fois le mouvement de grève, ce n'est pas seulement pour réclamer nos salaires, mais pour sauver notre entreprise de la faillite », nous a déclaré un syndicaliste.

Tanar Ounes

VÉHICULES NEUF INACCESSIBLES

Les Algériens se tournent vers les voitures d'occasion

L'esplanade du marché de Tidjelabine grouille de véhicules d'occasion mis en vente. Il y a plus de voitures exposées que de potentiels clients. Bien que ce commerce de vieilles voitures soit rentable et florissant, la concurrence est rude pour les vendeurs.

PAR AMAR AOUIMER

Le prix élevé des véhicules neufs généré par la récente crise financière mondiale, et la taxe dissuasive imposée pour tout achat d'automobiles et la suppression du crédit à la consommation, sont autant de facteurs qui découragent les Algériens d'acquiescer un véhicule neuf auprès des concessionnaires, dont certains se sont reconvertis à la commercialisation des véhicules d'occasion, à l'image de Nissan Algérie.

Mais sur les marchés de voitures d'occasion, tel celui de Tidjelabine, les prix des véhicules particuliers flambent également, tant la demande est forte par rapport à l'offre.

Sur place, nous avons constaté que des automobiles de marque Renault sont excessivement chères alors que la marque allemande Volkswagen est carrément hors de portée des petites bourses. Une Renault Mégane coûte année 2004, d'apparence sans problème mécanique est proposée par son propriétaire vendeur à 800 mille DA. Ce prix tente le client, mais il reste hésitant et incertain même pour entamer une éventuelle négociation du prix.

« Le véhicule est en bon état mécanique, sa carrosserie ne présente aucun problème, certaines pièces ont été changées » affirme le vendeur. Le client lui rétorque que « Oui, certes, apparemment, le véhicule est "potable", encore faut-il le faire contrôler et inspecter par un mécanicien qui établira un diagnostic exact de son état ». Convaincu que c'est un risque de verser une avance financière pour le réserver, le client se contente de prendre le numéro de téléphone pour un éventuel contact.

D'autres vendeurs font tout pour attirer des clients en leur proposant un prix abor-



La vente de voitures d'occasion est un commerce florissant.

dable. C'est le cas d'un marchand, un habitué des lieux, qui veut céder une Peugeot 407 année 2005 à 500 mille DA seulement!

L'esplanade du marché de Tidjelabine grouille de véhicules d'occasion mis en vente. Il y a plus de voitures exposées que de potentiels clients. Bien que ce commerce de vieilles voitures soit rentable et florissant, la concurrence est rude pour les vendeurs, en ce sens que seule une catégorie de voitures de marque française est prisées par les amateurs du "business" d'automobiles d'occasion.

Depuis que le port d'Alger ne décharge plus les navires transportant les véhicules, la charge du transbordement sur le port de Djendjen est certes supportée par les concessionnaires importateurs, mais cela se traduit par une augmentation substantielle des prix des véhicules neufs que le client doit payer pour compenser le manque à gagner des concessionnaires, lesquels dépensent aussi des sommes faramineuses pour acheminer les véhicules vers les dépôts à travers le territoire national, et particulièrement Alger.

Une voiture de type coréenne Hyundai Accent, année 1999, a été négociée à 300 mille DA, cependant, les marques sud-asiatiques, notamment coréenne, japonaises et chinoises sont rares sur le marché d'occa-

sion. Les gens préfèrent des voitures provenant d'Europe.

Il faut comprendre que les prix des véhicules de moins de trois années sont astronomiques, notamment pour des marques tels que Mercedes, Audi, Renault, Citroën et Toyota.

De nombreux usagers s'orientent vers le marché d'occasion pour dénicher une voiture à bon prix et en état de rouler longtemps. Néanmoins, les moins connaisseurs en matière mécanique, achètent souvent des véhicules à leurs risques et péril sachant que les voitures sont parfois accidentées ou présentent des défaillances techniques ou mécaniques qui demeurent "à l'insu de l'acheteur", car le vendeur ne divulgue pas la nature de la panne ou de la tare, lesquelles n'apparaissent souvent qu'après un certain kilométrage. Il n'y a pas que les petites bourses qui sillonnent le marché d'occasion à la recherche d'un véhicule, on y trouve également des gens aisés sachant que des voitures de marque allemande, notamment des tacots BMW et des Mercedes sont mises en vente, mais à des prix très élevés.

En effet, les prix de ces voitures, suivant l'ancienneté bien entendu, oscillent entre 150 et 200 millions de centimes.

A. A.

LES RÉSULTATS POUR LES 7 MOIS 2010 AFFICHÉS

PEUGEOT ALGÉRIE A VENDU 13.012 VÉHICULES

PAR KAMAL HAMED

Le constructeur automobile français, Peugeot, a vendu, de janvier au mois de juillet 2010 13.012 véhicules. Le dernier bilan de Peugeot Algérie annonce en effet la vente, durant cette période, de 11.223 véhicules particuliers et 1.789 véhicules utilitaires. Selon le tableau de ces résultats les Algériens semblent préférer, et de loin, la motorisation diesel à celle essence. Ainsi la part des véhicules diesel est estimée à 63% alors que celle qui reste, soit 37%, revient à la part essence. C'est au mois de juin que la part diesel a atteint, avec 74% des ventes, son plus haut niveau alors qu'au mois de mars cette part a été de l'ordre de 70%. Pour la part essence, si les ventes ont bien démar-



ré au mois de janvier, puisque ayant atteint le pourcentage de 47% de l'ensemble des ventes de cette marque, elles ont connu par la suite un fléchissement, comme c'était le cas pour le mois de juillet où cette part a chuté à 37%. Et c'est au mois passé que Peugeot Algérie a réalisé, avec 2.101 uni-

tés vendus, sa meilleure performance. Un bon signe peut-être pour les cinq mois qui restent de cette année 2010. Pour la vente des véhicules particuliers les Algériens continuent de porter leurs préférences pour la Peugeot 207. Cette dernière a été, en effet, la marque la plus vendue durant ces sept mois. Peugeot Algérie a ainsi réussi à placer 5.052 véhicules alors que la Peugeot 208 est venue se placer, avec 1.837 véhicules commercialisés, en deuxième position. La 206 arrive en troisième position avec 1.430 unités écoulées alors que la 107 ferme la marche avec 160 véhicules vendus. Pour le Partner Origin, Peugeot a pu placer sur le marché 1.622 unités entre véhicules particuliers et véhicules utilitaires.

K. H.

INAUGURATION DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR

OUVERT AU PUBLIC DÈS AUJOURD'HUI

Ce gigantesque centre s'étend sur une surface de 45 mille m², auquel s'ajoutent deux tours totalisant 20 mille m² de superficie de bureaux ainsi que 1.700 places de parking intérieur et extérieur. Le centre commercial sera entièrement opérationnel en automne prochain en fonctionnant à pleines capacités.

PAR AMAR AOUIMER

Doté de 94 magasins, restaurants et activités de loisirs avec un étage entier consacré aux divertissements, ayant créé 1.500 emplois et consenti un investissement, évalué à 7 milliards de dinars d'investissement, soit 70 millions d'euros, le Centre commercial et de loisirs de Bab Ezzouar ouvre ses portes, aujourd'hui, au grand public. Au cours d'une conférence de presse organisée, hier, Alain Rolland, manager directeur de Valartis Asset Management et président de la Société des centres commerciaux d'Algérie Spa (SCCA), société d'investissement de droit algérien, a affirmé : « Ce centre est le premier complexe en Algérie et au niveau du Maghreb et c'est grâce au plan de développement des grands projets initiés par le président de la République que ce projet a été réalisé. »

Il s'agit de répondre à une très forte attente de la population algéroise et algérienne et d'amener une nouvelle approche de la consommation en offrant plaisir, détente et divertissement ».

Ce gigantesque centre s'étend sur une surface de 45 mille m², auquel s'ajoutent deux tours totalisant 20 mille m² de superficie de bureaux ainsi que 1.700 places de parking intérieur et extérieur. Cependant,



Maquette du centre commercial et de loisirs de Bab Ezzouar.

c'est grâce à Valartis Group, principal investisseur depuis le début du projet, que cet important centre commercial et de loisirs a pu être construit en moins de quatre années.

Pour sa part, Jean Rizk, directeur du centre commercial, a mis en relief la « contribution efficace de 1.200 ouvriers représentés par 60 entreprises algériennes qui ont réalisé ce complexe de 60 mille m³ de béton et 9.750 tonnes d'acier, soit une fois et demie la Tour Eiffel ».

Il a précisé que les exigences environnementales, techniques et sismiques draconiennes et en matière de sécurité ont été requises pour ce projet ayant nécessité finalement dix milliards de dinars (100 millions d'euros). « Pour l'alimentation, Cevital ouvrira le premier hypermarché du pays, alors que 53 % de nos locataires sont des commerçants algériens et 47 % des enseignes internationales. Le centre commercial sera entièrement opérationnel en automne prochain en fonctionnant à pleines capacités », a dit Rizk qui précise que les Algériens pourront accéder au complexe en train dont l'entrée se fera par le

nord du côté de la gare ferroviaire de Bab Ezzouar, et cela dès 2011. « L'Algérie est devenue la deuxième puissance économique du continent africain et séduit de plus en plus les investisseurs internationaux. Il s'agit de développer l'aspect de partenariat » a-t-il expliqué.

Il ajoute : « Si une grande majorité des magasins de confection proposent des marques internationales (Lacoste, Benetton, Orchestra, Sergent Major..., il n'en demeure pas moins que les commerçants algériens sont également bien représentés ».

L'ambassadeur de Suisse à Alger, Jean-Claude Richard, est pleinement satisfait de la réalisation de ce centre commercial déclarant : « En termes économiques, cela est prometteur et le cadre juridique et institutionnel a été propice pour ce projet ». Il estime également que « cette importante réalisation témoigne de l'excellence des relations bilatérales que la Suisse entretient avec l'Algérie dans de nombreux domaines et de la confiance que nos investisseurs portent en l'avenir de ce pays ».

A. A.

AUX PREMIÈRES JOURS D'AOÛT

Les Bourses européennes en forte hausse

Les Bourses européennes étaient en forte hausse pour leurs premiers jours du mois d'août, dopées par les bonnes performances de banques européennes, l'orientation positive des cours des matières premières et surtout par des indicateurs américains meilleurs que prévu.

Le marché n'a retenu que les chiffres meilleurs que prévu de l'activité manufacturière et de construction aux Etats-Unis, laissant de côté le recul de l'activité manufacturière en Chine et les baisses de ventes de voitures en juillet dans plusieurs pays européens comme la France.

Le marché a été également conforté par la confirmation de l'accélération de la croissance dans l'industrie manufacturière de la zone euro en juillet.

La Bourse de Paris a enregistré une hausse de 2,99% à 3.752,03 points dans un volume d'échanges de 3,35 milliards



d'euros, un plus haut depuis le 3 mai.

L'indice Footsie-100 des principales valeurs de la Bourse de Londres a terminé en hausse de 2,65% à 5.397,11 points.

L'indice Dax des 30 valeurs vedettes de la Bourse de Francfort a gagné 2,34%

à 6.292,13 points, tandis que le MDax a pris 2,53% à 8.578,38 points.

A la Bourse de Milan, l'indice vedette FTSE Mib a fini sur une hausse de 2,50% à 21.547 points.

L'indice Ibx-35 de la Bourse de Madrid a terminé en hausse de 3,20%, à 10.835,4 points, tiré par des valeurs bancaires en grande forme.

L'indice AEX des principales valeurs de la Bourse d'Amsterdam a clôturé en hausse de 2,73% à 339,66 points.

L'indice Bel-20 de la Bourse de Bruxelles a clôturé en hausse de 2,47% à 2.579,35 points. Umicore, spécialiste de produits métallurgiques de technologie avancée, a bondi de 4,33% à 27 euros, suivi de Ageas (ex-assurances Fortis) avec une progression de 4,12% à 2,20 euros.

L'indice SMI des 20 valeurs vedettes de la Bourse suisse a fini sur une hausse de 1,95% à 6.321,64 points.

R. E.

PÉNALISÉ PAR DES SPÉCULATIONS

L'euro en légère diminution face au dollar

L'euro fléchissait un peu face au dollar hier, les cambistes cherchant à engranger des profits après un sommet la veille, alors que le dollar sombrait face au yen, pénalisé par des spéculations sur d'éventuelles nouvelles mesures d'assouplissement monétaire aux Etats-Unis. L'euro cotait 1,3213 dollar contre 1,3230 dollar mardi soir, après avoir grimpé jusqu'à 1,3262 dollar hier matin, son niveau le plus élevé depuis le 3 mai. L'euro baissait aussi face à la monnaie nippone à 112,95 yens contre 113,54 yens mardi soir. Le dollar plongeait face au yen à 85,48 yens contre 85,80 yens mardi soir, après être tombé à 85,33 yens, son plus faible niveau depuis le 27 novembre 2009. « Les spéculations sur l'éventuelle mise en place par la Réserve fédérale américaine (Fed) de nouvelles mesures d'assouplissement (monétaire) continuent de dominer le marché, alors que les indicateurs (américains) restent obstinément faibles », commentait un analyste. En effet, une série d'indicateurs décevants a, depuis la fin juin, alimenté des craintes de voir la reprise américaine ralentir de façon marquée, des craintes qui ont poussé les membres de la Fed à tenir un discours plus conservateur, laissant la porte ouverte à de nouvelles mesures de soutien à l'économie en cas de besoin. De son côté, le yen continuait de se renforcer face au dollar, alors que régnaient toujours sur le marché des spéculations d'une intervention des autorités japonaises pour enrayer cette appréciation, un mouvement pénalisant pour les exportations du pays. Ce matin, la livre britannique baissait légèrement face à l'euro à 83,01 pences pour un euro, comme face au billet vert à 1,5915 dollar, après avoir atteint 1,5969 dollar mardi, un plus haut depuis six mois. La devise helvétique baissait face à l'euro à 1,3761 franc suisse pour un euro, comme face au dollar à 1,0418 franc suisse pour un dollar. L'once d'or valait 1.196,07 dollars contre 1.187,50 dollars mardi soir.

EN DÉBUT D'ÉCHANGES EUROPÉENS

Légère baisse des cours du pétrole hier

Les prix du pétrole ont connu une légère baisse hier en début d'échanges européens, après avoir enregistré lundi et mardi d'importantes hausses qui leur ont permis de monter au-delà de 82 dollars, au plus haut depuis début mai. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre s'échangeait à 81,82 dollars, en recul de 82 cents par rapport à la clôture de la veille. Le "brut léger texan" (WTI) pour la même échéance cédaient 66 cents à 81,89 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). Il avait engrangé sur les quatre dernières séances plus de 5 dollars (soit plus de 7%), soutenu notamment par une forte glissade de la monnaie américaine et des résultats trimestriels d'entreprise de bonne tenue. Une série d'indicateurs défavorables aux Etats-Unis (baisse plus forte qu'attendu des commandes industrielles et repli des promesses de ventes de logements en juin), n'ont pas freiné mardi l'ascension des cours du brut. « Les bonnes nouvelles (sur le front macroéconomique) sont bonnes pour les prix du pétrole, mais apparemment les mauvaises nouvelles aussi: elles suggèrent le maintien de taux d'intérêt extrêmement bas pour plus longtemps et un dollar plus faible », soulignaient les analystes. La faiblesse de la monnaie américaine favorise les achats de matières premières libellées en dollars, pour les investisseurs munis d'autres devises.

R. E.



PÊCHE, LA CÔTE ALGÉROISE DE MOINS EN MOINS POISSONNEUSE

Les prix du poisson s'envolent

Si la rareté du poisson s'impose comme une pénible évidence, aux yeux des opérateurs concernés, la cause de ce phénomène est objet de controverses.

Les changements climatiques et la pollution sont les explications les plus avancées par les responsables, mais certains pêcheurs ont fait valoir les dégâts causés par la pêche à la dynamite.



Le poisson se fait rare.

Sur les étals d'Alger, le poisson frais est devenu une denrée rare, la sardine s'intronisant carrément produit de luxe. L'une des raisons fondamentales en est que les quelque cent kilomètres de littoral algérois seraient "de moins en moins poissonneux", si l'on en croit les différents acteurs concernés.

"Nous avons constaté une diminution du tonnage de poisson bleu et blanc, notamment cette année", signale à l'APS Zoubir Saïdi, chef d'unité à la Poissonnerie d'Alger qui relève de l'Entreprise de gestion des ports de pêche (EGPP).

Dans cette Poissonnerie, le tonnage quotidien, tous genres de poisson confondus, a baissé d'environ 16,5 % entre 2008 et 2009, soit une chute d'un sixième, précise M. Saïdi.

"Le tonnage du poisson blanc et bleu, ainsi que celui de la sardine, a baissé de 6 à 5 tonnes par jour entre 2008 et 2009, et cette tendance s'est poursuivie en 2010", précise-t-il encore. L'hypothèse d'une diminution de la ressource halieutique au large de l'Algérois est également soutenue par nombre de pêcheurs et responsables du secteur.

"La récolte est chiche", déplore Fateh Lebbadi, patron de pêche d'un petit métier, Nizla, ayant un port d'attache au port d'El Djamil (ex-La Madrague).

Fateh, qui active dans le domaine de la pêche depuis plus de 25 ans, assure que le poisson "n'a jamais été aussi rare que ces deux dernières années". Ce pêcheur se souvient du temps où les bateaux "revenaient avec des centaines de

kilos", mais "les choses ont changé", regrette-t-il, ajoutant, avec une note de nostalgie de ces années jugées prospères, qu'il arrive aujourd'hui aux pêcheurs de revenir les caisses "pratiquement vides".

Pour sa part, la directrice de la Pêche et des Ressources halieutiques de la wilaya d'Alger, Rabea Zerouki, confirme et soutient que "le poisson n'est plus aussi abondant au large des côtes algéroises qu'il ne l'était il y a quelques années".

Pollution, climat et pêche à la dynamite au banc des accusés

Si la rareté du poisson s'impose comme une pénible évidence, aux yeux des opérateurs concernés, la cause de ce phénomène est objet de controverses. Les changements climatiques et la pollution sont les explications les plus avancées par les responsables, mais certains pêcheurs ont fait valoir les dégâts causés par la pêche à la dynamite.

"Au cours des années 90, certains pêcheurs utilisaient la dynamite au quotidien, détruisant des milliers de miles de fonds marins", a dénoncé un raïs, tout en faisant savoir qu'un seul bâton de cet explosif "est capable de détruire la faune et la flore marines sur un périmètre de plusieurs dizaines de mètres carrés".

Selon ce patron-pêcheur, cette technique de pêche, pourtant prohibée, est encore utilisée par les sardiniers, mais moins fréquemment qu'aux cours des années 90.

"Nous subissons les erreurs de nos prédécesseurs", a regretté le marin, la quarantaine à peine entamée, laissant en suspens moult

interrogations sur l'exercice de cette activité interdite, dont l'impunité apparente qui la couvre et l'intrigante question de l'approvisionnement en explosifs.

Flambée des prix : la rareté n'est pas la seule cause

Avec un prix de plus de 300 DA, la sardine n'est plus à la portée de tous. Les prix ont quadruplé en moins de deux ans.

Pour Yazid, propriétaire d'un restaurant spécialisé en poisson depuis quarante ans, la rareté n'en est pas le seul responsable. "Le poisson passe au moins par quatre revendeurs entre le moment où il est déposé sur le quai de la poissonnerie d'Alger et sa sortie du port", affirme-t-il.

Mais il semble bien difficile de remonter, ne serait-ce que partiellement, le circuit de formation des prix du poisson tant l'accès à la poissonnerie s'est révélé impossible, même lorsque le journaliste est muni d'une autorisation de l'EGPP. Les mandataires et les revendeurs ambulants de poisson, abordés à la sortie de la Poissonnerie, sont restés évasifs dans leurs réponses aux questions posées quant à la réalité des prix.

Maigre indication : un revendeur de sardines, poussant son chariot, a fait savoir qu'il allait revendre sa marchandise, qui lui a coûté quelque 230 DA par kilo, à 300 DA au minimum...

APS

BARAKI

Réorganisation des marchés

La réalisation des centres de commerce en lieu et place des marchés couverts s'impose comme étant la formule idéale avec pour principal objectif la diversification des espaces économiques en fonction de la densité et de la répartition de la population citadine et semi-urbaine dans la commune de Baraki, qui connaît, ces dernières années, une augmentation démographique sensible. A partir de l'an 2007, l'action de redressement du commerce local est allée vers la reconstitution de nouveaux espaces de vente en passant obligatoirement par la tentative de devoir juguler le chaos gagnant de plus en plus ces espaces, lesquels ont vu s'exacerber de multiples formes de spéculation et des pratiques commerciales contraires au Code du commerce. En priorité, la situation du marché central de Baraki s'impose comme l'exemple d'une criante exigüité et d'espaces vétustes qui n'arrivent plus à contenir les milliers de clients affluant des anciens quartiers de la ville, cela en plus des centaines d'habitants résidant dans la périphérie. Cet ancien marché, qui remonte aux années 50, n'abrite que trente commerçants, un nombre qui s'avère aujourd'hui impuissant à faire face à une demande de plus en plus grande d'une population locale estimée à plus de quatre vingt mille âmes. Pour cela, il a été procédé à la création, sur l'ancien emplacement, d'un nouveau marché couvert qui répondra aux nouvelles données de la population et celles de la production locale. Aussi, de nombreux aménagements ont été effectués durant les années de 2008 et 2009 au niveau des espaces de vente improvisés il y a des années pour approvisionner les citoyens établis dans les sites issus de l'expansion urbanistique que connaît la région. C'est ainsi que trois marchés de proximité ont été créés à Boukaraa, Haouch Mihoub et El Merdja afin de satisfaire les demandes de plusieurs milliers de familles. Deux espaces de vente ont également été aménagés afin d'approvisionner les habitants du site de 13-Hectares et Lamirate où une importante croissance démographique est constatée ces dernières années.

A titre expérimental, le premier centre commercial, qui va être érigé à l'emplacement de l'ancien marché central, abritera plus que cent locaux commerciaux, répartis sur deux étages, dotés initialement de toutes les commodités et des normes d'hygiène et de sécurité. D'autres centres de commerce sont également programmés au niveau de plusieurs sites peuplés, situés dans la ville de Baraki qui abrite actuellement plus de cent soixante mille habitants. Au terme de toutes ces réalisations il est fort probable que ces espaces commerciaux pourront enfin répondre aux besoins croissants des familles.

A.-H. M.

BOUZAREAH

Les inscriptions des nouveaux bacheliers se déroulent sans accroc

Nacereddine Zebdi, vice-recteur de l'université de Bouzaréah a affirmé à l'APS que les inscriptions des nouveaux bacheliers au niveau de l'université d'Alger se passent dans les meilleures conditions possibles. «Nous n'avons rencontré aucun problème depuis le démarrage des inscriptions le 29 juillet dernier», a-t-il en effet assuré. M. Zebdi précise en outre que les 160 agents ont été mobilisés au niveau de l'université de Bouzaréah pour prendre en charge l'orientation et l'inscription des nouveaux bacheliers. Les étudiants, pour leur part, se disent satisfaits du déroulement des inscriptions épaulés par des «équipes efficaces». «La durée d'inscription dépasse rarement les sept minutes», affirme l'un des préposés aux guichets ouverts pour le dépôt des dossiers. Le même agent nous expliquera qu'il y a encore quelques années les mêmes inscriptions nécessitaient au moins deux heures de temps. Deux grandes salles ont été aménagées pour recevoir aisément l'important flux des étudiants au niveau de la même université, flux devant considérablement croître à partir d'hier, date butoir des recours. «Nous avons enregistré mille six cents nouveaux inscrits au niveau de l'université jusqu'à présent, mais nous prévoyons une accélération de l'afflux à partir d'aujourd'hui», a précisé M. Zebdi. Ce dernier indique, en outre, que 250 recours seulement ont été enregistrés dans les spécialités relevant de l'université de Bouzaréah. Ce nombre, selon Salim Kahlane, agent d'orientation à la salle d'Internet (où sont effectués les recours), ne reflète cependant pas le nombre d'étudiants insatisfaits de l'orientation, car explique-t-il "le droit au recours ne s'ouvre qu'à ceux dont la branche d'orientation ne figure pas parmi les dix choix mentionnés sur la fiche de vœu".

R. A.



SIDI AÏCH

L'explosion d'une bouteille de propane fait 3 blessés

L'explosion, mardi dernier, d'une bouteille de propane dans un atelier de réparation d'appareils frigorifiques à Maala, dans la commune de Sidi Aïch, à 45 km de Bejaia, a fait 3 blessés graves parmi les employés qui ont été évacués vers l'hôpital de Sidi Aïch. Le premier blessé âgé de 37 ans a été amputé la jambe gauche, le deuxième âgé de 21 ans a perdu la jambe droite alors que le troisième, 20 ans, s'en est sorti avec des blessures au corps. Suite à cette explosion, tout l'atelier a pris feu et l'intervention rapide de la Protection civile de Sidi Aïch qui a utilisé la mousse pour maîtriser l'incendie a évité une catastrophe puisque plusieurs bouteilles de propane étaient stockées dans le magasin.

TICHY

6 personnes noyées en une semaine

Six personnes sont noyées sur les plages de Bejaia durant la semaine dernière selon les services de la Protection civile. Si les corps inertes des quatre premiers noyés ont pu être repêchés par les agents secouristes de la Protection civile, les deux baigneurs portés disparus samedi dernier sur la plage de Tichy n'ont pas été retrouvés à ce jour malgré les recherches intenses des secouristes qui ont utilisé tous les moyens mis à leur disposition. Selon les informations recueillies sur les lieux du drame, les deux noyés, originaires de l'Est algérien, ont été perdus de vue alors qu'ils se baignaient en compagnie d'un petit groupe d'amis. Les agents de la Protection civile de Bejaia poursuivent toujours leurs recherches afin de localiser et repêcher les corps des disparus. Ainsi, Les plages de Bejaia ont enregistré une quinzaine de noyades depuis l'ouverture de la saison estivale le 5 juin dernier.

M. L.

CHLEF

Plus d'un million de quintaux de céréales récoltés

Plus d'un million de quintaux de céréales ont été récoltés au titre de l'actuelle campagne moisson battage dans la wilaya de Chlef, a-t-on indiqué mardi à la direction des services agricoles de la wilaya. Cette quantité a été récoltée sur une superficie de 82.500 ha soit 99% de la superficie globale emblavée, a indiqué la même source, en précisant que le volume récolté dépasse les prévisions de production fixées initialement à un million de quintaux, toutes espèces confondues. La même source, qui fait état d'un rendement de 13 quintaux à l'hectare, a noté que les quantités livrées jusque là aux Coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS) ont atteint 214.000 quintaux sur les 350.000 quintaux prévus à la livraison. Sur les 350.000 quintaux devant être livrés aux CCLS, 31.400 quintaux sont destinés à la reproduction, a-t-on précisé, ajoutant qu'un montant de 60 milliards de DA a été dégagé au profit des agriculteurs concernés par cette opération.

APS

BEJAIA, À QUELQUES JOURS DU RAMADHAN

HAUSSE DES PRIX DES LÉGUMES ET DES VIANDES

Les commerçants, interrogés, imputent cette hausse des prix à la forte demande que connaissent ces produits surtout avec l'arrivée des touristes et des émigrés ainsi que les célébrations des fêtes de mariage et bien sûr l'approche du Ramadhan où selon ces mêmes commerçants les prix ne baisseront pas puisque la demande dépasse l'offre.

PAR MUSTAPHA LAOUER

Les prix des légumes, viandes et poissons ont connu une hausse spectaculaire en l'espace de quelques jours seulement, cela au niveau de tous les marchés de Béjaïa à quelques jours de l'avènement du mois de Ramadhan. Cela au moment où l'État prône une stabilité, voire même une baisse des prix en régulant le marché. En effet le constat, effectué à travers les différents marchés de Béjaïa laisse le consommateur sur sa faim. Le poulet de chair, qui était à 250 DA grimpe à la barre des 320 DA, la sardine vendue, il y a quelques jours à 70 DA était cédée hier à 250 DA le kilogramme. Les légumes, quant à eux, ont enregistré une légère hausse par rapport à la semaine écoulée. Ainsi les prix affichés concernent surtout le poivron à 90 DA, la tomate entre 45 et 50 DA, la courgette et les haricots verts à 80 DA le kg. Les commerçants



Dopés par l'approche du Ramadhan, les prix des viandes ont pris l'ascenseur.

PH/Midi Libre

interrogés, imputent cette hausse des prix à la forte demande que connaissent ces produits surtout avec l'arrivée des touristes et des émigrés ainsi que les célébrations des fêtes de mariage et bien sûr l'approche du ramadhan où selon ces mêmes commerçants les prix ne baisseront pas puisque la demande dépasse l'offre. Le consommateur aura ainsi à affronter une dure épreuve durant les jours à venir avec toutes les dépenses. Alors que ce dernier attendait les nouvelles mesures pour réguler le marché comme promis par l'État, la réalité sur le terrain est tout autre. A Bejaia, il y a quelques jours, l'Union des éleveurs de poulets affirmait que 800 poulaillers sont prêts à alimenter le marché en poulets de chair pour le

mois de Ramadhan et que le prix ne dépasserait pas les 250 DA le kg. Les viandes rouges ne tarderont pas à connaître le même sort que la volaille et à ce jour la viande indienne, annoncée par les médias, n'est pas encore arrivée sur les étals des boucheries alors que les citoyens ne cessent d'imaginer déjà la saveur de leur « chorba frik à l'indienne » ou « lham lahlou hindou » sur la table du mois sacré. Certes l'approche du Ramadhan s'annonce d'ores et déjà difficile à cause de la canicule qui sévit et la hausse des prix qui touche tous les produits et là le couffin du Ramadhan n'est pas près d'être bien garni.

M. L.

GHARDAIA, JET D'EAU

Nouvelle attraction pour les jeunes

La ville de Ghardaia plonge, en cette période de canicule et à l'heure où le soleil est à son zénith, dans une grande torpeur et somnolence totale. Seul le nouveau jet d'eau, construit dans le cadre de l'amélioration urbaine et l'effacement des stigmates des inondations qu'a connues la région en octobre 2008, sur le boulevard 5 Juillet, échappe à cette torpeur. De nombreux enfants et jeunes s'adonnent à leur sport favori : "un plongeon" dans l'eau limpide de la nouvelle infrastructure d'embellissement urbaine. Ils ont jeté leur dévolu sur ce jet d'eau, une nouveauté dans le M'Zab, en attendant la réouverture du bassin municipal fermé depuis quelques années pour des raisons inexplicables. A l'heure où la population s'adonne à la sieste, des enfants et des jeunes de Ghardaia accaparent cet espace de fraîcheur et en deviennent maîtres des lieux, faisant fi de tout danger, notamment lorsque l'on

sait que l'ouvrage est situé sur une route à grande circulation. Cela, abstraction faite "des désagréments causés aux riverains du fait des chahuts et tintamarres de ces enfants et de la détérioration de ce bel ouvrage", regrette un riverain, retraité, visiblement dérangé dans sa sieste quotidienne. "La piscine semi olympique couverte du complexe omnisports de Noumérat reste un luxe et le transport vers le site n'est pas assuré", soutient un jeune du quartier de Thenia. "Ainsi, le jet d'eau constitue pour nous l'unique lieu de rafraîchissement. On improvise pour supporter la chaleur caniculaire de l'été, même si les autorités ont placé des gardiens pour nous empêcher de barboter dans ses eaux", conteste le même jeune. Depuis la mise en fonction de cet unique jet d'eau de Ghardaia, une foule immense vient satisfaire sa curiosité et admirer de près l'ouvrage construit avec des matériaux nobles qui lance sur près

de sept mètres de hauteur une eau limpide créant ainsi un joli panorama, particulièrement au coucher du soleil. Des dizaines de passants munis de caméras ou de téléphones portables font une halte pour immortaliser ce décor. La même ambiance est enregistrée dans la localité thermale de Zelfana, située à 75 km du chef lieu de wilaya, où est érigé un grand jet d'eau. De nombreuses photos et autres dépliantes vantent d'ailleurs le charme de cette station thermale sur laquelle veille ce jet d'eau, une œuvre bâtie depuis près d'une dizaine d'années, à l'entrée de la ville. Le succès de ces ouvrages d'embellissement urbain étant si grand que des maires de différentes communes du Sud ont demandé un devis et une fiche technique en vue de réaliser dans leurs collectivités un ouvrage du genre.

APS



STATION THERMALE DE HAMMAM MELOUANE

RUSH DES BLIDÉENS LE WEEK-END

Nombreux sont les visiteurs à faire le déplacement, surtout les week-ends, sur ce site à la recherche de ses vertus curatives et récréatives. Même les jours de semaine, la station ne désemplit pas, selon les habitants rencontrés sur place.

La station thermale de Hammam Melouane (Blida) est devenue, avec la forte canicule qui étouffe la plaine de la Mitidja, une des destinations les plus prisées par la population blidéenne notamment celle désireuse d'éviter les tumultes des plages et les désagréments de la promiscuité. Nombreux sont les visiteurs à faire le déplacement, surtout les week-ends, sur ce site à la recherche de ses vertus curatives et récréatives. Même les jours de semaine, la station ne désemplit pas, selon les habitants rencontrés sur place. Même si cette station est réputée pour les vertus curatives et thérapeutiques de ses eaux, une grande majorité des visiteurs viennent à Hammam Melouane en cette période de l'année pour profiter du cadre agréable et de la verdure qu'offre ce site plus particulièrement "Magtaa Lazreg", un hameau niché sur les hauteurs de la station où beaucoup de familles viennent goûter aux plaisirs de la nature et déguster quelques moments de repos physique et moral. Ce grand rush fait évidemment l'affaire de l'entreprise privée de gestion de la station thermale et le bonheur des habitants de la région qui s'adonnent à une multitude de commerces de produits de consommation ou d'artisanat. Aux alentours de la station, des vendeurs jeunes et vieux, hommes et femmes offrent aux visiteurs des produits de montagne, des fruits, du miel, du fromage de



Des familles viennent goûter au plaisir de la nature et profiter des eaux curatives de Hammam Melouane.

chèvre, de l'huile d'olive, du pain traditionnel "Khobz Ettadjine", de la galette, des poulets de ferme et autres produits d'artisanat. Si ce rush a incontestablement insufflé une nouvelle dynamique au tourisme familial, il est souvent accompagné en revanche, d'actes de dégradation de la nature et de l'environnement qui prennent un sérieux coup en raison de l'absence de civisme chez de nombreux visiteurs. "Je fréquente ces lieux depuis des lustres, ce site est magnifique, mais les responsables locaux devraient agir au plus vite pour mettre fin à certaines dérives et atteintes à l'environnement", a indiqué un père de famille venu de Blida. Issue de la commune mère de Bougara, la commune de Hammam Melouane est située dans une cuvette, ceinturée de massifs forestiers et traversée par un cours d'eau qui vient ajouter au charme de ce coin idyllique une curiosité supplémentaire loin de l'agitation et du bruit des grandes cités. Malgré son dénuement apparent et le manque d'infrastructures indispensables à son épanouissement, la commune de Hammam Melouane dis-

pose d'atouts touristiques indéniables. Sa station thermale qui date de 1920 joue un rôle prépondérant dans le développement socio-économique de la région. Les vertus curatives de ses eaux lui ont valu une forte notoriété auprès de la population algérienne. Outre sa vocation touristique qui lui promet un bel avenir, si des aménagements appropriés sont entrepris et les équipements nécessaires au développement du tourisme sont mis en place, la commune de Hammam Melouane dispose également de ressources agricoles non négligeables. Après le retour de la paix et de la sécurité dans la région, la population locale est revenue au travail de la terre et à l'élevage qui ont toujours constitué ses principales sources de revenus. Pour le président de l'APC, "La relance de l'activité économique et la stabilisation de la population locale reposent sur plusieurs facteurs, notamment la mise en œuvre d'un plan d'aménagement touristique global et d'un programme de développement rural qui tient compte des spécificités de la région".

APS

KHEMIS-MILIANA, ARRIVÉE DU RAMADHAN

LA FRÉNÉSIE DES ACHATS

PAR CHEMS EDDINE MOURAH

À l'approche du mois sacré, les consommateurs ont pris d'assaut les magasins d'alimentation. Interrogés, de nombreux pères de famille nous donnent la même version, tout le monde préfère s'approvisionner à l'avance de peur que les prix ne s'envolent comme chaque année. Dans ce grand magasin, au centre ville, les clients attendent pour prendre leur ravitaillement. Très vite, les stocks sont épuisés : pois-chiche, raisins secs, paquets de semoule, etc. Chez les bouchers et les marchands de volailles, c'est le même spectacle. Les prix de la viande (900 DA/kg) et

ceux du poulet ne freinent nullement l'ardeur du consommateur, attiré par la consommation effrénée et le gaspillage.

Déjà, dans les grands quartiers, de nombreux magasins, fermés depuis longtemps, ont ouvert des points de vente de Zlabia et des pâtisseries préparées spécialement pour ce mois de Ramadhan. F.K., 40 ans, qui tient une boutique pour la vente de casse-croûte, signale : "Avec mon frère, nous avons préparé tous les ustensiles pour la vente de zlabia. Ce commerce et très rentable et à la fin du mois, nous réalisons des bénéfices appréciables". Chez certaines familles, on reçoit beaucoup de commandes de "dioul"

ou pâte feuilletée, car cette préparation accompagne chaque soir le repas du f'tour. Chez les pères de famille aux revenus modestes, le porte-monnaie est mis à rude contribution. M.H., 4 enfants explique: "J'ai dû économiser pendant six mois pour aborder ce mois sacré. Je pense déjà à la fête de l'Aïd et à la rentrée scolaire, des soucis en plus pour contenter les enfants". H.S., 70 ans, déplore que "le mois sacré de Ramadhan s'éloigne de son aspect religieux. C'est une course effrénée pour remplir le ventre. La convivialité le bonheur des soirées familiales, l'organisation culturelle, se font de plus en plus rares".

C. E. M.

TIPASA

Démantèlement d'un réseau de prostitution

Plus d'une quinzaine d'opérations "coup-de-poing" contre des réseaux de prostitution, qui ont investi la zone côtière de la wilaya de Tipasa ont été menées ces derniers jours, a-t-on appris auprès du chef de daïra de Tipasa. Ces opérations qui ont été menées par les forces de sécurité au niveau des criques du littoral de la wilaya, ont permis la destruction de 214 paillotes (baraquements en chaume) que dirigeaient des repris de justice et des délinquants de la wilaya de Tipasa. Ces réseaux utilisaient des jeunes de la localité qui, attirés par le gain facile, leur servaient de gardiens et de rabatteurs de la clientèle, a indiqué la même source, soulignant qu'au niveau de la plage "Bensaoud" de la commune d'Ain Tagourait, les délinquants ont poussé le bouchon jusqu'à interdire aux citoyens de la région l'accès à la plage autrefois très prisée par les familles.

LAGHOUAT

85 millions DA pour des actions de solidarité

La wilaya de Laghouat vient de consacrer une enveloppe de 85,6 millions DA pour des actions de solidarité et de distribution de près de 17 mille couffins de Ramadhan aux catégories défavorisées, a-t-on appris mardi dernier de la direction de l'action sociale (DAS). Ce financement représente un apport de la wilaya à hauteur de 25 millions DA des 24 communes qui la compose avec un total de 57,6 millions DA, et une contribution de 3 millions DA du ministère de tutelle, a-t-on précisé à la DAS qui a ajouté que pour faire parvenir ces aides à leurs bénéficiaires avant le mois de Ramadhan, il a été procédé ce jour à la distribution d'une première tranche de 4.680 couffins, avant de généraliser l'action à travers l'ensemble.

BOUIRA

Une production céréalière de 5,4 milliards DA engrangée

Une production céréalière d'une valeur avoisinant les 5,4 milliards DA a été engrangée à l'issue de la campagne moissons-battages 2010 à Bouira, selon les estimations de la direction des services agricoles (DSA). "Cette somme représente le coût d'une récolte de 1,594 million de quintaux de céréales réalisée sur une surface ciblée de plus de 80 mille ha, répartie entre 744.658 qx de blé dur, 298.363 qx de blé tendre, 522.723 qx d'orge et 25.990 qx d'avoine", est-il précisé de même source. Selon la responsable du service chargé de l'organisation de la production et du soutien technique à la DSA la "moyenne de rendement à l'hectare a atteint les 20,5 qx cette année, contre seulement 18 qx la campagne écoulée", sachant que des pics de 65 à 66 qx/ha ont été enregistrés au niveau de certaines fermes pilotes de la région à l'instar de celles de "Hicher" à Ain Bessam, "Boubakr Said" à Khabouzia et "Si L'Hachemi" à El Hachimia. La même responsable a déploré, cependant, la perte d'une surface globale de 2350 ha de récoltes suite à divers facteurs naturels ou humains, dont ha suite aux intempéries enregistrées en juin dernier dans les régions de Bordj Akhriss et Ahnif notamment. Il a été déploré également la destruction de 50 ha de céréales par les incendies alors qu'une autre superficie de 2.078 ha a souffert du manque d'eau dans le sud de la wilaya, est-il signalé.

APS

Pas de face-à-face Obama-Ahmadinejad

La proposition de débat "face-à-face" avec le président américain Barack Obama formulée par son homologue iranien Mahmoud Ahmadinejad, a été rejetée mardi par la Maison Blanche parce que jugeant que Téhéran n'avait "pas fait preuve de sérieux" dans le dossier nucléaire. "Nous avons toujours dit que nous voulions bien discuter du programme nucléaire iranien illicite, si l'Iran est sérieux à ce sujet", a déclaré le porte-parole de M. Obama, Robert Gibbs, lors de son point de presse quotidien. "Jusqu'ici, (l'Iran) n'a pas fait preuve de sérieux", a estimé M. Gibbs, en soulignant que la République islamique "a des obligations qu'elle doit remplir" dans le dossier nucléaire. Lundi, le président Ahmadinejad a proposé un dialogue "face-à-face" avec Barack Obama et affirmé que l'Iran était prêt à un "dialogue de haut niveau" avec les Etats-Unis. "Je dois me rendre en septembre à New York pour participer à l'Assemblée générale des Nations unies. Je suis prêt à m'asseoir avec M. Obama, face-à-face, d'homme à homme, pour parler librement des questions mondiales devant les médias pour voir la solution qui est la meilleure", a déclaré M. Ahmadinejad à l'occasion d'un congrès des Iraniens vivant à l'étranger.

Six morts dans de nouveaux affrontements à Mogadiscio

De nouveaux affrontements armés survenus dans la nuit de mardi à mercredi dans la capitale somalienne Mogadiscio, ont fait six morts, des civils pour la plupart, et une trentaine de blessés, rapportent des médias. Ces affrontements ont opposé des insurgés armés aux forces gouvernementales somaliennes appuyées par celles de l'Union africaine (Amisom) à Mogadiscio, ont indiqué des témoins, cités par des médias. "Six personnes ont été tuées et une trentaine blessées dans ces violences", ont précisé les mêmes sources. Ces nouveaux heurts ont éclaté à la suite d'une attaque d'insurgés somaliens contre des positions des forces gouvernementales et africaines au sud de la capitale. Les forces gouvernementales et celles de l'Amisom ont riposté à cette attaque. L'Amisom soutient le gouvernement de transition somalien (TFG) qui peine toujours à restaurer le calme et la paix dans le pays en raison des violences menées par les insurgés somaliens dont les "shebab".

60 morts en deux jours dans des violences à Karachi

Au moins 60 personnes ont été tuées et une centaine blessées en deux jours à Karachi, la plus grande ville du Pakistan, ont annoncé hier les autorités après la seconde nuit de violences depuis l'assassinat d'un député de la majorité provinciale. Les hôpitaux de la ville ont reçu hier les corps de 14 victimes des violences, qui s'ajoutent aux 46 morts recensés la veille, "ce qui porte le bilan des morts à 60", a annoncé à l'AFP Jamil Soomro, porte-parole du gouvernement de la province du Sindh (sud), dont Karachi est la capitale. "Au total, plus de 100 personnes ont été blessées", dont "plus d'une douzaine sont dans un état critique", a-t-il ajouté. Un haut responsable des services de sécurité a lui évoqué 62 morts. "La situation est toujours très tendue, avec des tirs sporadiques dans certains quartiers", a-t-il ajouté, sous couvert d'anonymat. Les écoles et marchés restaient fermés et le trafic automobile très limité dans la ville. **APS**

ASSASSINAT DE RAFIK HARIRI

Le Hezbollah accuse Israël

Le chef du Hezbollah chiite Hassan Nasrallah qui doit tenir une conférence de presse le 9 août accuse Israël d'avoir assassiné Rafik Hariri l'ancien Premier ministre libanais rapporte l'AFP. Au cours de même conférence de presse, Hassan Nasrallah devrait présenter des «preuves» qui aideraient l'enquête menée par un tribunal de l'ONU libanais.

PAR SORAYA HAKIM

«**J'**accuse l'ennemi sioniste d'avoir assassiné le Premier ministre martyr Rafik Hariri le 14 février 2005", a-t-il dit dans un discours diffusé sur grand écran devant des milliers de ses partisans rassemblés dans la banlieue sud de Beyrouth. «Ces éléments», précise-t-il, «permettront de dévoiler des pistes importantes pour lever le voile et parvenir à la vérité sur l'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais. Le chef du Hezbollah tiendra un discours à l'occasion du quatrième anniversaire de la fin de la guerre de 2006 entre le Hezbollah et l'Etat hébreu. Il a souvent critiqué le fait que l'enquête internationale menée par l'ONU ne s'était jamais penchée, selon lui, sur la piste israélienne dans l'assassinat de Hariri, ancien Premier ministre millionnaire tué dans un attentat à la camionnette piégée à Beyrouth. Nasrallah a par ailleurs affirmé qu'il présenterait "une preuve concrète (...) et audiovisuelle sur les ten-



Le chef du Hezbollah chiite Hassan Nasrallah.

tatives d'Israël, à travers ses agents, de profiter de la rivalité politique qui existait entre Rafik Hariri et le Hezbollah pour convaincre son entourage que le parti avait l'intention d'assassiner" le dirigeant. Le 22 juillet, Nasrallah avait annoncé qu'il s'attendait à ce que le Tribunal spécial pour le Liban (TSL), créé en 2007 par l'ONU, accuse des membres de son parti d'implication dans le meurtre de Hariri. Le TSL doit publier l'acte d'accusation entre "septembre et décembre", selon son président Antonio Cassese. La perspective d'une mise en cause du Hezbollah, acteur incontournable de la politique libanaise, fait craindre un renouvellement des violences à caractère confessionnel de mai 2008 qui avaient opposé des partisans du sunnite Saad Hariri, fils de Rafik, et ceux du parti chiite, et fait une centaine de morts. La semaine dernière, le président

syrien Bachar al-Assad et le roi Abdallah d'Arabie saoudite s'étaient rendus au Liban dans le but justement de calmer les tensions nées de cette annonce. La Syrie, alliée du Hezbollah dans la région et qui avait été montrée du doigt dans l'assassinat de Hariri, a toujours démenti toute implication dans cette affaire. Durant l'été 2006, une guerre destructrice avait opposé le Hezbollah à Israël, lors de laquelle avaient été tués plus de 1.200 Libanais, en majorité des civils, et 160 Israéliens, en majorité des militaires. Hassan Nasrallah a par ailleurs prévenu mardi soir que son puissant parti ne resterait pas les bras croisés en cas de nouvelle "agression sioniste", alors que des affrontements entre les armées israélienne et libanaise ont fait dans la journée quatre morts, dont trois Libanais, à la frontière.

S. H.

ELECTIONS POUR LA NOUVELLE CONSTITUTION

LES KENYANS VOTENT EN MASSE

PAR FRANÇOIS AUSSEILL

Les Kenyans votaient en masse hier matin sur l'adoption d'une nouvelle Constitution censée rendre leurs institutions plus démocratiques, un scrutin placé sous haute sécurité pour éviter la répétition des violences post-électorales de fin 2007-début 2008.

Quelque 12,4 millions d'électeurs sont appelés à se prononcer sur ce texte défendu par le président Mwai Kibaki et le Premier ministre du gouvernement d'union nationale Raila Odinga. "Je n'ai aucun doute dans mon esprit sur le fait que le oui va l'emporter de façon retentissante et je prédis une victoire avec 70%" des voix, a déclaré à l'AFP M. Odinga après avoir voté dans sa circonscription de Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi. Aucun incident notable n'avait été enregistré à midi (09H00 GMT), après six heures d'un scrutin marqué par une forte participation. Des files d'attente de plusieurs centaines de personnes s'étaient formées devant les bureaux de vote de Nairobi et en province dès l'ouverture du scrutin à 06H00.

Les électeurs ont jusque 17H00 pour voter pour ou contre ce texte destiné à remplacer la Constitution du pays qui remonte à son indépendance de la Grande-Bretagne en 1963. La campagne a été ten-

due, marquée par une attaque à la grenade qui a fait six morts lors d'un rassemblement en faveur du "non", le 13 juin à Nairobi. Quelque 70 mille membres des forces de sécurité étaient déployés dans le pays, notamment dans la très sensible vallée du Rift (ouest), épicentre des violences politico-ethniques qui avaient accompagné la réélection controversée du Président Kibaki, le 27 décembre 2007. Des habitants de plusieurs localités de la Vallée du Rift ont momentanément quitté leur domicile pour se mettre à l'abri, de peur de nouvelles violences, mais des électeurs et des observateurs se montraient plus sereins.

"La Constitution propose de taxer la terre et je suis contre. L'autre problème, c'est l'avortement. Je suis opposé à la légalisation de l'avortement", expliquait à l'AFP à Eldoret (nord-ouest) Stanley Rotich, 21 ans, après avoir coché le "non" sur son bulletin de vote. "Je pense qu'il n'y aura pas de problème, que le oui ou le non l'emporte. Nous devons accepter le résultat", a-t-il ajouté.

Le texte conserve un régime présidentiel mais le tempère d'importants garde-fous. Il inclut la possibilité de destituer le président.

Le projet instaure également une forme de décentralisation. Une réforme foncière cruciale y figure également, desti-

née à rectifier les "injustices historiques" en matière de répartition des terres dans ce pays essentiellement agricole. Le camp du non, emmené par les Eglises et les leaders de la communauté kalenjin -- l'ancien président Daniel Arap Moi et le ministre de l'Enseignement supérieur William Ruto -- a dénoncé l'introduction dans le nouveau texte de l'avortement thérapeutique, le maintien de tribunaux islamiques chargés des questions familiales, et agité le spectre de la confiscation de terres par l'Etat.

"Les gens qui ont alimenté la question de la terre appartient à l'élite kalenjin, avec à sa tête l'ex-président (Moi). Ces gens possèdent de grandes fermes dont le mode d'acquisition demeure sujet à caution", a souligné Ken Wafula, directeur du Centre pour les droits de l'Homme et la démocratie à Eldoret. Dans le bureau de vote jouxtant la Cathédrale de la Sainte-Famille à Nairobi, William Owuoth, "pasteur à temps partiel", a voté oui.

"Nous avons besoin de changement. Nous avons souffert ces 40 dernières années. Je pense que la nouvelle Constitution va améliorer nos vies et celles de nos enfants", explique-t-il, ajoutant que selon lui, les autorités religieuses du pays ont "trompé les gens" en descendant dans l'arène politique.

F. A. / AFP

COUPE DU MONDE
DE TIR SPORTIF

L'ALGÉRIE
PRÉSENTE AVEC
HUIT ATHLÈTES
À MUNICH

Page 13

MIDI

Sport

FOOTBALL/TROYES

L'ALGÉRIEN
BEZZAZ
DE RETOUR À
LA COMPÉTITION

Page 13

MOULOUK IKHEDJI, ENTRAÎNEUR DE L'EN FÉMININE DE VOLLEY-BALL

«AU JAPON ON FERA UN RÉSULTAT MEILLEUR QUE CELUI DE PÉKIN»

Lire en page 13



HANDBALL/CAN-2010 (U21) QUARTS DE FINALE AU GABON- AUJOURD'HUI, ALGÉRIE-ANGOLA

LES VERTS À UNE VICTOIRE DU BONHEUR

Lire en page 13

VOLLEY-BALL

MOULOUD IKHEDJI, ENTRAÎNEUR DE L'EN FÉMININE

«Au Japon on fera un résultat meilleur que celui réalisé à Pékin»

Mouloud Ikhedji, l'actuel sélectionneur de l'équipe nationale féminine de volley-ball, que l'on a rencontré en marge de la grande finale de la deuxième édition du circuit national de beach-volley n'était pas du tout satisfait du niveau technique des volleyeuses qui ont participé au tournoi national. Il a en outre indiqué que le volley-ball algérien sur sable est loin d'atteindre le niveau mondial. Dans l'entretien accordé au "Midi Libre", le sélectionneur national revient également sur les préparatifs de son équipe en prévision du Mondial japonais et des objectifs assignés. Mouloud Ikhedji, en dépit de son inquiétude sur l'état de santé de Lydia Oulmou, élément indispensable de l'équipe, reste optimiste affirmant que son groupe pourrait réaliser un résultat meilleur que celui de Pékin.



Mouloud Ikhedji, entraîneur de l'EN féminine.

PAR MOURAD SALHI

Midi Libre : Le Mondial japonais se rapproche à grands pas, où en êtes-vous des préparatifs ?

Mouloud Ikhedji : Notre préparation a commencé avant la 13^e édition du Championnat d'Afrique qualificatif à ce rendez-vous international tenu au mois d'octobre passé. Depuis cette date nous sommes en stage permanent. Par la suite, la préparation s'est poursuivie après notre qualification à cette 16^e édition du Championnat du monde au Japon qui débutera dans trois mois. Après une toute petite trêve, nos championnes d'Afrique ont repris le chemin des préparatifs à partir du mois de juin passé.

Vous venez juste de peaufiner un stage en Italie, pouvons-nous en savoir davantage ?

Effectivement, on vient juste de

Lydia Oulmou souffre-t-elle toujours de sa blessure ?

Malheureusement oui... Notre volleyeuse souffre toujours de sa blessure. J'espère qu'on va la récupérer le plus vite possible car elle

est indispensable pour l'équipe. Actuellement elle est en train de suivre un programme de préparation particulier en prévision de cette compétition. Je pense qu'on pourra peut-être l'avoir après le mois de Ramadhan.

Sinon, le reste de l'effectif est-il prêt pour ce rendez-vous ?

Pour le moment tout le monde est prêt pour ce championnat. Tout l'effectif se prépare comme il se doit, rien n'a été signalé pour le moment. Tous les éléments sont en bonne forme pour ce rendez-vous international. Mis à part ce cas précis de Lydia, l'équipe se porte bien jusqu'à preuve du contraire.

Votre impression sur vos futurs adversaires ?

Ce sont de grosses pointures. Notre tâche ne sera pas aisée. Le Japon et la Serbie, qui se trouvent dans notre groupe, comptent parmi les meilleures sélections du monde.

C'est pour cela que j'insiste toujours pour mettre tous les moyens à la disposition de cette jeune équipe pour bien se préparer en prévision de ce genre de compétitions d'envergure. Car à un tel

niveau de compétition la bonne préparation doit être de mise et de grande qualité. N'empêche... notre sélection abordera match par match, même nous on a des objectifs à faire valoir. D'ailleurs cette même sélection s'est distinguée lors du championnat d'Afrique, en raflant tout sur son passage, mais le rythme des rencontres du Mondial y est plusieurs fois supérieur au niveau continental.

Derrière toute participation il y a des objectifs à atteindre, quel est le votre ?

Pour le moment je ne peux pas avancer d'objectif sportif bien précis. Mais une chose est sûre et comme je l'ai déjà dit, on fera un résultat meilleur que celui de Pékin. Quel que soit le résultat au



Cette même sélection s'est distinguée lors du championnat d'Afrique, en raflant tout sur son passage, mais le rythme des rencontres du Mondial y est plusieurs fois supérieur au niveau continental.



japon, je pense que les dames du volley-ball algérien ont déjà fait l'essentiel en représentant l'Afrique à ce grand rendez-vous. Elles partent avec la ferme intention d'honorer l'Algérie.

Vous étiez présent tout le long de la grande finale du tournoi de beach-volley, comment trouvez-vous le niveau technique des volleyeuses ?

Je n'ai pas assisté à toutes les rencontres, mais dans l'ensemble, il n'y a pas vraiment grand-chose. Les joueuses ont l'habitude de jouer le volley-ball en salle, le beach est tout autre chose. Une chose est certaine néanmoins, on a remarqué une nette amélioration par rapport à la précédente édition, où il n'y avait pas de grandes paires. Je suis sûr que le niveau est appelé à s'améliorer davantage.

Propos recueillis par M. S.

FOOTBALL

Troyes : l'Algérien Bezzaz de retour à la compétition



L'international algérien de Troyes (Ligue 2 française) Yassine Bezzaz, victime d'une rupture des ligaments croisés en janvier dernier, va rejouer ce mercredi, à l'occasion du match amical de son équipe face à Saint-Dizier, rapporte France Football. Le milieu algérien de vingt-neuf ans, qui a repris l'entraînement collectif de l'ESTAC mardi, doit disputer une mi-temps avec la réserve auboise, précise la même source. L'ancien joueur de la JS Kabylie s'était blessé avec les Verts face au Mali (1-0) en Coupe d'Afrique des nations CAN-2010 en Angola. Yassine Bezzaz a rejoint Troyes à l'inter saison en provenance du RC Strasbourg.

TRANSFERT

L'Algérien Medjani dans le viseur de Brest



L'international algérien Carl Medjani intéresserait le Stade Brestois, nouveau promu de la Ligue 1 française de football, rapporte mercredi le journal Ouest-France. Selon la même source, le club breton cible un certain nombre de joueurs en vue de se renforcer pour la nouvelle saison qui débute le week-end prochain, et aurait en ce sens coché le nom de Medjani. Le défenseur d'Ajaccio (Ligue 2 française) pourrait faire partie de la Short-List des dirigeants brestois, d'après Ouest-France. Sous contrat avec Ajaccio jusqu'en 2011, et également courtisé par Nantes, Medjani voudrait bien tenter un nouveau challenge. "Il me reste encore un an de contrat mais c'est vrai que si j'ai un challenge sportif plus intéressant, il faudra que je parte", avait déclaré Medjani en juillet au journal l'Equipe. Agé de 25 ans, Medjani avait été sélectionné dans la liste des 23 joueurs algériens lors du Mondial-2010 en Afrique du Sud.

APS

HAND-BALL

CAN-2010 (U21) QUARTS DE FINALE AU GABON ALGÉRIE- ANGOLA AUJOURD'HUI

Les Verts à une victoire du bonheur

Les trois derniers matchs du premier tour de la 17^e édition du championnat d'Afrique des nations juniors de handball ont été joués mardi dernier au Gymnase omnisports d'Oloumi à Libreville au Gabon.

PAR MOURAD SALHI

La sélection algérienne, après avoir passé brillamment le premier tour, en raflant tout sur son passage, disputera aujourd'hui son match des quarts de finale face à son homologue angolaise classée deuxième du groupe C. Le règlement est clair, l'équipe classée première affrontera celle classée deuxième, et puisque l'Algérie occupe seule la première place du groupe A, avec un total de neuf points, elle se mesurera à l'Angola qui vient à la seconde position de la poule B après l'Égypte.

La République centrafricaine qui se trouve également dans le groupe de l'Algérie et qui occupe la seconde place affrontera l'Égypte en quarts de finale. Bien que battus par les Verts par 30 à 17, les Etalons du Burkina-faso obtiennent difficilement leur ticket pour les quarts de finale après avoir été classés parmi les deux meilleurs troisièmes. Une seule victoire est donc suffisante



Parcours sans faux pas pour l'équipe algérienne.

pour les coéquipiers de Hichem Daoud non seulement pour arracher un ticket en demi-finale, mais également un ticket au prochain mondial. Une victoire face à l'Angola aujourd'hui permettra officiellement aux Algériens d'être parmi les quatre pays qui joueront le championnat du monde. La sélection algérienne de handball hommes juniors rappelle-t-on, a remporté, mardi, sa troisième victoire consécutive contre la sélection burkinabé sur le score de 30 à 17. Auparavant, les Algériens ont battu en premier

match le Mali sur le score sans appel de 41 à 17 et la République centrafricaine sur le score de 28 à 23. Outre la sélection algérienne, ce rendez-vous continental enregistrera la participation des sélections tunisienne, championne en titre, du Gabon, pays organisateur, du Bénin, de l'Égypte, du Burkina Faso, du Mali, du Cameroun, de l'Angola, de la République Centrafricaine, de la République démocratique du Congo en remplacement du Congo Brazzaville qui s'est désisté en dernière minute et

du Maroc. Les quatre demi-finalistes, rappelle-t-on, se qualifieront au prochain mondial.

Après le tour préliminaire qui s'est joué sous forme de championnat en aller simple, les deux premiers de chaque poule auxquels s'ajouteront les deux meilleurs troisièmes de chaque groupe se qualifieront aux quarts de finale dont tous les matchs auront lieu aujourd'hui, tandis que les demi-finales se joueront demain et la finale aura lieu samedi 7 août

M. S.

TIR SPORTIF- CHAMPIONNATS DU MONDE À MUNICH

L'Algérie présente avec huit athlètes

L'Algérie prend part avec huit athlètes dont deux filles aux Championnats du Monde de tir sportif qui ont débuté dimanche à Munich (Allemagne) et se poursuivront jusqu'au 9 de ce mois, avec la participation du gotha mondial de la discipline. L'athlète algérienne, Souad Yahiaoui a été la première Algérienne à entrer en lice dans cette compétition d'envergure mondiale, où elle s'est classée à la 130^e place (135 concurrentes), avec 378 points, dans l'épreuve de la carabine (10m-en trois positions). Le concours a été remporté par la Chinoise Yi Siling (Chine) qui a enregistré un nouveau record du monde (500, 6pts), devant sa compatriote Wu Liuxi (501,4pts). La médaille de bronze est revenue à l'Italienne Nardelli Eliana (501pts). Au Pistolet (10m), l'Algérie sera représentée par le tireur Fateh Ziadi qui concourra mardi. Ils sera suivi de ses compatriotes, Ould Mokhtar Mokhtar, Lounis Ferrat et Hassen Khodja Mehdi, mercredi, dans l'épreuve du double trap. La journée



de jeudi permettra à Belkacem Belhouche et Mokhtar Ali Benali de tester leur capacité dans l'épreuve du Trap. Les deux derniers représentants de l'Algérie, Yamina Lalouet et Madjid Ferrat prendront part, respectivement, à l'épreuve du pistolet (10m) le 7 août, et au skeet, le 8 du même mois. "C'est la première fois que le tir sportif algérien est présent à des Championnats du Monde, donc cette épreuve sera une compétition de référence pour nos athlètes afin de nous situer, surtout par rapport au niveau africain et corriger les insuffi-

sances relevées, en prévision des Championnats d'Afrique de 2011, qualificatifs aux Jeux Olympiques de Londres 2012", a déclaré à l'APS le Directeur technique national (DTN), Salah Bouchiha. Au préalable, les engagés algériens au Mondial munichois essayeront de franchir le score minimum international (MIS) qui permettra aux athlètes d'arracher leurs billets au rendez-vous londonien. "Je pense que c'est un peu difficile d'atteindre ses MIS dans une compétition d'envergure mondiale que nos

athlètes découvrent pour la première fois. Mais ça sera une très bonne opportunité pour eux de se situer et un stimulant pour doubler d'efforts et persévérer dans le travail en prévision des prochaines échéances", a souligné le DTN. Pour préparer le Mondial de Munich, les athlètes de la sélection ont bénéficié de plusieurs stages, ponctués par des compétitions testes qui ont permis aux staffs techniques d'évaluer la progression des athlètes et apporter les correctifs qui s'imposent.

"L'objectif de la DTN est d'arriver à qualifier des athlètes pour les Jeux Olympiques de Londres. Je pense qu'on aura des chances en double trap et au pistolet (10m-hommes). Les qualifications auront lieu en 2011 à l'occasion des Championnats d'Afrique où les athlètes seront dans l'obligation de réaliser les MIS, exigés par la Fédération internationale de tir sportif (ISSF), et le titre continental n'est pas qualificatif pour le rendez-vous londonien", conclut M. Bouchiha.

APS

IL COMPTE REJOINDRE LYON
EN TANT QU'ENTRAINEUR

Le Brésilien Juninho veut raccrocher ses crampons



L'ancien international brésilien d'Al-Gharafa (première division du Qatar) Juninho, a indiqué qu'il disputerait cette année sa dernière saison de footballeur professionnel. "C'est ma dernière saison de joueur. Il me reste encore une année de contrat avec Al Gharafa. J'aime beaucoup le foot. Je vais encore en profiter et essayer de gagner de nouveaux titres avec mon club. C'est difficile de se faire à l'idée d'arrêter. Mais le moment arrive. J'espère simplement bien profiter de cette saison", a déclaré le milieu de terrain brésilien sur les ondes de la Radio RMC. Agé de 35 ans, l'ancien capitaine de Lyon a été sacré champion du Qatar en 2010 avec sa formation Al-Gharafa Doha. Concernant une éventuelle reconversion dans le monde du ballon rond, Juninho, auteur de 100 réalisations en Ligue 1 sous les couleurs de l'OL (entre 2001 et 2009), laisse la porte ouverte à un futur rôle d'entraîneur. "Je vais rester dans le foot. J'ai des liaisons permanentes avec Lyon. (...) On a un accord moral qui me permet de revenir là-bas. Il faut d'abord me préparer pour ça", a-t-il expliqué.

Un international ougandais au Partizan Belgrade

L'international ougandais Nestroy Kizito s'est engagé pour deux ans avec le club serbe le Partizan Belgrade, rapporte mercredi la Confédération africaine de football (CAF). Agé de 28 ans, Nestroy Kizito a passé avec succès les examens médicaux. "Mon arrivée au Partizan marque une importante progression pour moi étant donné que je fais partie du plus grand club de Serbie. J'espère être à la hauteur des attentes du staff technique du club. Je ferais de mon mieux pour être prêt afin d'affronter la saison et prouver ce dont je suis capable", a déclaré Kizito sur le site du club après la signature de son contrat. Kizito est connu du public serbe pour avoir évolué lors des quatre dernières saisons au sein de Novi Sad Vojvodina. Avant de rejoindre ce club il avait porté les couleurs du FK Srem après avoir quitté Sc Villa en Ouganda. Il a débuté sa carrière en Tanzanie, pays dont sa mère est originaire.

APRÈS UN HOMME D'AFFAIRE CHINOIS

Un ancien footballeur syrien veut racheter Liverpool

Après un homme d'affaires chinois il y a deux jours, c'est au tour d'un businessman et ancien joueur syrien, Yahya Kirdi, d'affirmer, hier dans un communiqué, qu'il est tout proche de racheter

Liverpool, appuyé par un groupe d'investisseurs canadiens et saoudiens. "Notre groupe est en négociations avancées avec Tom Hicks et George Gillett, actuels propriétaires de Liverpool Football Club, pour acheter 100% du club.

Un accord a été trouvé sur les termes principaux, notamment le prix d'achat, le remboursement de la dette (d'environ 300 millions d'euros, ndlr) auprès des banques RBS et Wells Fargo et le financement d'un nouveau stade à Stanley Park.

Le contrat officiel de vente est dans sa phase finale de négociation" a expliqué dans un communiqué Kirdi, devenu un homme d'affaires syrien après avoir mis un terme à sa carrière professionnelle.

Ces affirmations sont à prendre avec précaution car la vente du club sera orchestrée par Martin Broughton, le président du club, avec le soutien de la



banque britannique Barclays, et Kirdi ne semble pas avoir négocié avec eux directement.

De plus, en avril dernier, il avait déjà affirmé qu'il était en passe de racheter le club, sans résultats. Mais que ce soit à Kirdi ou à Kenny Huang, l'homme d'affaires chinois basé à Hong Kong, qui a affirmé lundi qu'il était proche de trouver un accord pour le rachat du club, la vente

de Liverpool semble en bonne voie. Plusieurs autres investisseurs sont d'ailleurs également officiellement candidats.

Liverpool a de plus alerté la Premier League, comme le veulent les nouvelles règles en matière de vente d'un club, qu'une reprise des Reds était imminente.

AFP

LA FIFA REND PUBLIC LES RÉSULTATS

Tous les contrôles de dopage négatifs pour le Mondial 2010

Tous les contrôles de dopage effectués dans le cadre de la Coupe du Monde-2010 en Afrique du Sud ont été négatifs, a indiqué la Fédération internationale de football (Fifa).

Pendant une période commençant deux mois avant le coup d'envoi de la Coupe du Monde-2010, les équipes participantes ont dû fournir à la Fifa des informations détaillées concernant leur localisation géographique et signaler les jours d'activité de l'équipe, précise la Fifa sur son site officiel.

Les trente-deux équipes ont ainsi reçu la visite de responsables du contrôle de dopage de la Fifa qui ont procédé à des contrôles de dopage inopinés, notamment lors de séances d'entraînement et de matches amicaux.

Huit joueurs par équipe ont été tirés au sort et ont dû se soumettre à un contrôle. Au total, 256 joueurs ont été



Le professeur Jiri Dvorak.

contrôlés par la Fifa avant le début de la compétition.

Outre les tests menés par la Fifa, les associations membres et des organisa-

tions antidopage nationales ont également procédé à des contrôles. Au cours de la compétition, deux joueurs par équipe ont été tirés au sort et contrôlés à l'issue de chaque rencontre, et les échantillons collectés ont été analysés dans un laboratoire accrédité par l'AMA à Bloemfontein, en Afrique du Sud.

"En comparaison avec la Coupe du Monde 2006, la Fifa a doublé le nombre de contrôles avant le tournoi. Jamais les joueurs participant à une Coupe du monde n'avaient été autant contrôlés", a affirmé le médecin en chef de la Fifa, le professeur Jiri Dvorak. "La coopération avec les équipes a également été une source de satisfaction, tout comme les contrôles, qui montrent que dans le football, il est possible d'être extrêmement performant sans avoir recours à des méthodes ou des substances interdites", a-t-il ajouté.

APS

ATHLÉTISME, IL REMPORTE LA FINALE DU 100M DU MEETING DE RAKVERE

Retour gagnant pour Justin Gatlin, après 4 ans de suspension



Le sprinteur américain Justin Gatlin, après quatre ans de suspension pour dopage, a fait mardi un retour victorieux sur la piste en remportant en 10 sec 24/100 (v.d 0,6 m/s) la finale du 100 m du meeting de Rakvere, en Estonie. Gatlin, 28 ans, s'est imposé devant son compatriote J-Mee Samuels en finale, améliorant d'un dixième son chrono des séries (10.34) lorsqu'il s'était imposé face à un vent de 1,7 m/s, selon le site des organisateurs. "J'ai purgé ma peine", avait déclaré Gatlin lors d'un entretien téléphonique accordé au New York Times le 21 juillet dernier dans lequel le sprinteur assurait qu'il s'entraînait "de façon sérieuse"

depuis un an. Le quotidien américain avait avancé la réunion de Rakvere en Estonie le 3 août comme une possible date du retour, les organisateurs se déclarant prêts à accueillir le double champion du monde (100-200 m) en 2005 à Helsinki. Le champion olympique du 100 m en 2004 à Athènes, déjà contrôlé positif aux amphétamines en 2001, avait été suspendu en 2006 pour quatre ans par l'Agence antidopage américaine (USADA) après un contrôle positif à la testostérone, trois mois après avoir égalé le record du monde du 100 m de l'époque (9.77) du Jamaïcain Asafa Powell.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Marseille, le défi de l'an II

La moisson de titres de la saison dernière a placé la barre très haut pour Marseille et son entraîneur Didier Deschamps, toujours dans l'attente de ragaillardir un effectif jugé trop court pour enfin passer un tour en Ligue des champions et contraint de composer avec les velléités de départ de son buteur Mamadou Niang.

PAR RENAUD LAVERGNE

Champion de France, vainqueur de la coupe de la Ligue et du Trophée des champions: après 18 ans de disette nationale, l'OM a tapé fort pour la première saison de Deschamps comme coach. Le recrutement prestigieux opéré à l'été 2009 y était pour beaucoup.

Des abandons de créances décidées avant son décès par l'actionnaire Robert Louis-Dreyfus avaient-il est vrai facilité la tâche, dans un contexte interne à l'époque aussi déstabilisé que déstabilisant.

Véritable patron du sportif aux prérogatives largement adoucies par le nouveau président Jean-Claude Dassier, Deschamps avait su exploiter au mieux cette marge de manoeuvre, attirant au Vélodrome des hommes qui s'avéraient vraiment décisifs (Lucho, Mbia, Heinze, Diawara).

Les dirigeants marseillais sont conscients des attentes nées de cette saison de tous les succès.

Ils ont encore en tête les images de liesse populaire qu'ils ont provoquées. Leur objectif demeure identique: conserver le titre, à tout le moins se qualifier de nouveau pour la Ligue des champions, et enfin passer un tour de cette épreuve. Depuis trois ans, le club échoue en effet là où Lyon ou Bordeaux ont réussi.

Deschamps qui a renforcé son influence avec l'arrivée de son préparateur



physique fétiche Antonio Pintus, a identifié de longue date les besoins pour relever le gant: un attaquant de niveau international pour vraiment franchir le cap offensif sur lequel l'équipe a constamment buté à ce niveau-là, et un milieu défensif puissant pour prendre le relais d'Edouard Cissé.

Départs annoncés



A trois jours de la reprise, aucun de ses vœux n'a pourtant été exaucé. C'est que la donne financière a sensiblement changé: la directive du conseil de surveillance de baisser de 10 à 15% une masse salariale d'environ 65 M euros limite en effet le champ des possibles.

Surtout que, si coup de pouce de l'actionnaire il y a, ce sera cette fois sans abandon de créances... Crise financière oblige, l'atonie générale du marché, français comme européen, retarde aussi les ventes de joueurs, impératives pour lancer ce mercato.

Concilier réalité financière pressante et ambition sportive contraint Deschamps à la patience et à la raison. D'autant que le départ annoncé de Ben Arfa, las de ronger son frein sur le banc, après celui de Koné dépeuple un peu plus son rayon attaquants, et que Niang, pourtant 3e salaire de l'équipe et meilleur buteur du championnat en 2009-2010 (18 réalisations), est bien décidé à rejoindre Fenerbahçe...

En attendant l'arrivée de sang neuf, Deschamps peut néanmoins s'appuyer sur "l'ossature" de la saison dernière, en particulier sur la solidité défensive qui semble avoir survécu à l'été malgré la blessure de Diawara.

Il pourrait, par la force des choses, mais pas contre l'air du temps, donner un peu de temps de jeu aux jeunes comme les frères Ayew ou N'Diaye "car doubler les postes avec des joueurs de même valeur sera impossible".

R. L. / AFP

CHELSEA

Ancelotti critique Joe Cole

Le manager italien de Chelsea, Carlo Ancelotti a affirmé mercredi dans la presse anglaise que son ancien joueur, le milieu de terrain international anglais, Joe Cole, parti depuis à Liverpool, ne comprenait pas les



consignes qu'il lui donnait. Ancelotti a remplacé Cole par Yossi Benayoun, le milieu de terrain international israélien, et ne cache pas que son nouveau joueur comprend beaucoup mieux ses consignes que son prédécesseur. "Joe Cole est peut-être plus rapide mais Yossi est bien meilleur tactiquement. Et lui comprend ce que je lui dis. Yossi est un joueur très intelligent, il connaît parfaitement le jeu. Ce sont deux joueurs très différents mais je suis très heureux d'avoir Yossi ici à Chelsea" a confié le technicien italien mercredi. Cole, 28 ans, était arrivé en fin de contrat chez les Blues et n'était pas parvenu à se mettre d'accord avec ses dirigeants pour une prolongation avant de rejoindre Liverpool. Benayoun, 30 ans, a lui fait le chemin inverse pour une indemnité de transfert estimée à environ 7,5 millions d'euros.

NÉGOCIATIONS ARSENAL-MONTPPELLIER

Spahic pourrait rejoindre Londres



Arsenal est entré en contact avec Montpellier pour le transfert du défenseur international bosniaque Emir Spahic à Londres, a annoncé le joueur dans une déclaration reprise mercredi par des médias anglais.

"Le plus important est que jusqu'à présent les négociations se passent comme prévu et que le transfert pourrait être conclu bientôt. Arsenal est un grand club, je suis un admirateur (de l'entraîneur) Arsène Wenger et j'espère que Montpellier sera coopératif", a déclaré le défenseur central au site internet bosniaque Sportssport.ba. Les propos de Spahic, 29 ans, ont été largement repris par la presse anglaise mercredi. Arsène Wenger, qui a perdu William Gallas, Sol Campbell, Philippe Senderos et Mickaël Silvestre cet été, est plus que jamais à la recherche d'un défenseur central pour épauler Thomas Vermaelen, Johan Djourou et la nouvelle recrue Laurent Koscielny.

Le Portugais Bruno Alves recruté par Saint-Petersbourg pour 22 M d'euros

Le club portugais le FC Porto a annoncé mardi soir avoir conclu un accord avec le club russe du Zenit Saint-Petersbourg pour le transfert de son défenseur international portugais Bruno Alves (28 ans) pour un montant de 22 millions d'euros. La concrétisation de cet accord dépend encore de la signature du "contrat avec le Zenit et attend la conclusion des examens médicaux du joueur", précise le club portugais dans un communiqué publié sur le site des autorités boursières portugaises (CMVM)

APS

L'ATTAQUANT DE MARSEILLE FAVORABLE À L'OFFRE DES TURCS DE FENERBAHÇE

Niang a fait part de sa volonté de partir, l'OM s'y oppose



L'attaquant de Marseille, Mamadou Niang, a fait part mardi à ses dirigeants de son souhait de répondre favorablement à l'offre des Turcs de Fenerbahçe, mais ceux-ci se sont de nouveau fermement opposés, a affirmé Jean-Claude Dassier, président de l'OM.

"Mamadou nous a fait état de son souhait de partir. Il en a parlé à Didier (Deschamps, l'entraîneur) et José (Anigo, le directeur sportif), qui s'est entretenu longtemps avec lui. Mais il est sous contrat chez nous jusqu'en 2014, à un

salaire tout à fait convenable... Et quand on signe un contrat, on le respecte", a déclaré à l'AFP Dassier. "Je peux comprendre qu'il ait eu une petite tentation de partir, vu l'offre financière a priori de Fenerbahçe. Mais à quatre jours de la reprise du championnat, il est totalement hors de question pour nous qu'il nous quitte, ce n'est pas sérieux!", a poursuivi Dassier. Le dirigeant marseillais a confirmé par ailleurs avoir reçu "ardivement" mardi une offre "nettement insuffisante de surcroît" de Fenerbahçe pour le transfert de l'attaquant sénégalais, d'un montant de 6 millions d'euros. "Nous ne sommes pas inquiets. Mamadou sera là samedi" contre Caen pour la reprise "et mercredi à l'entraînement", auquel il n'a pu assister mardi en raison d'une gastro-entérite, selon l'OM. Niang, au club depuis 2005, meilleur buteur en 2009-2010 (18 réalisations) a toujours laissé la porte ouverte à un départ à l'étranger depuis la fin de la saison dernière. Sous contrat jusqu'en 2014, il avait bénéficié d'une belle revalorisation de salaire en août 2009.

SEMAINE CULTURELLE
D'OUARGLA À BEJAIA**À la découverte
d'un riche
patrimoine**

La Maison de la culture de Béjaïa abrite, depuis mardi, la Semaine culturelle de la wilaya d'Ouargla. La population béjaouïe s'est déplacée, massivement, pour admirer l'art et les traditions de cette wilaya du Grand Sud. Les organisateurs n'ont ménagé aucun effort pour faire de cette semaine une véritable fête dans le hall de la maison de la culture. Exposition de tapis, tissage, poterie et mises en scène des coutumes propres à la région, telles que le henné, parfum et tous ses ingrédients que les Ouarglis utilisent pour parfumer leur maison pendant les fêtes et durant les cérémonies religieuses. Des démonstrations sont faites par les femmes de cette région qui sont les gardiennes de ces us et coutumes. Les visiteurs ont découvert les formes diverses et magnifiques des roses de sable qu'ils n'ont pas manqué d'ailleurs d'acheter. Ouargla possède un riche patrimoine culturel et cette semaine va permettre aux visiteurs de le constater de plus près. Plusieurs activités figurent au programme, à l'instar de conférences-débats. Les démonstrations de folklore et la musique seront organisés en plein air sur l'esplanade de la maison de culture. Cette Semaine culturelle se clôturera samedi prochain. La première soirée a été marquée par un gala folklorique animé par le chanteur Athmane Tafena qui a bercé le public présent sur l'esplanade par ses chansons. Ce chanteur jouit d'un talent certain et augure d'un avenir prometteur.

Mustapha Laouer

**Tomber de rideau sur
le 3e festival de la
chanson oranaise**

La 3ème édition du festival culturel local de la musique et de la chanson oranaise a pris fin, mardi au théâtre de verdure "Chekroun Hasni" d'Oran, en présence du représentant de madame la ministre de la Culture, M. Noureddine Larbene. Une pléiade de vedettes de la chanson oranaise ont animé la cérémonie de clôture de cette manifestation qui a enthousiasmé le public venu nombreux y assister, à l'instar de Baroudi Bekhedda, Souad Bouali, Oulhaç Houari, le groupe de medahate, Karkabou et Houari Dauphin. Le programme de cette soirée de clôture de cette manifestation, qui a enregistré la participation de 45 interprètes de la chanson oranaise, a été marqué par des séquences artistiques "Goul wa Medh", des récitals de poésie Melhoun et la remise de prix et de cadeaux d'encouragement à trois chanteurs amateurs ayant participé au concours organisé en marge de la 3ème édition du festival de la musique et de la chanson oranaise. Les soirées du festival ont enregistré la présentation de genres différents ainsi que des spectacles de danses folkloriques comme la danse "Alaoui". Cette manifestation a été l'occasion, pour le public, d'apprécier des qacidate du Malhoun tirées du patrimoine populaire et interprétées par des poètes dont Mekki Nouna et Blaha. Le public a également droit, tout au long de la soirée, à des sketches présenté par des comédiens connus dans le milieu oranais tels que Houari Kara, le duo Haroudi et Houari Ftita et Omar Bencharab. A noter que cette édition a été dédiée à deux noms célèbres de domaine de la chanson oranaise que sont les regrettés Hadjira Bali et Saim El Hadj, dont les familles ont été honorées ce mardi.

APS

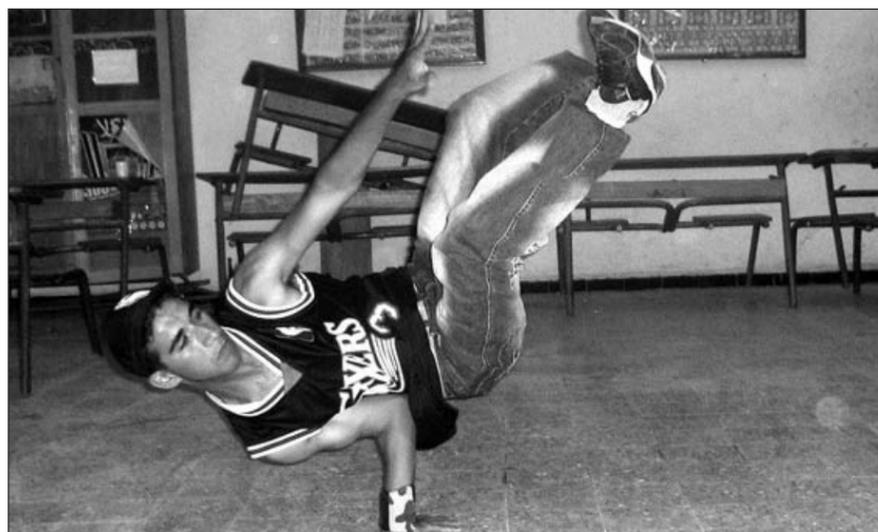
DEUX DÉCENNIES DÉJÀ

Enracinement du hip hop en Algérie

Le rap, plus politique, n'hésite pas à s'attaquer aux gouvernants dans un langage cru, souvent en usant du parler populaire, en arabe, en kabyle, en français ou en anglais. La contestation fait même partie d'un mode de vie.

PAR LARBI GRAÏNE

Mostaganem organise depuis lundi dernier la 10e édition du festival national de rap et de hip hop. Le festival qui s'étale sur six jours réunit 21 groupes de rap et de hip hop issus des wilayas d'Alger, Bejaïa, Bordj Bou Arreridj, Djelfa, Oran, Tizi-Ouzou et Relizane. Six prix départageront les groupes en compétition, qui sont au nombre de 13. Le hip hop et le rap (ce dernier est une sous-division du premier), sont apparus en Algérie au début des années 1990. Depuis, ils ont franchi un pas de géant vers la consécration. La réaction première de la sphère officielle aura été d'abord de reléguer cette nouvelle expression artistique, et qui plus est née aux Etats-Unis et en Europe, à la marge. Dès l'abord quelque part on avait convenu que cet art contestataire osé et exécuté sur fond de danse urbaine ne recoupait pas les valeurs locales. Certains médias lui ont tourné le dos mais c'était sans compter sur le succès qu'allait rencontrer le genre auprès de la jeunesse. Le rap, plus politique, n'hésite pas à s'attaquer aux gouvernants dans un langage cru, souvent en usant du parler populaire, en arabe, en kabyle, en français ou en anglais. La contestation fait même partie d'un mode de vie. On conteste en dialectal pour éviter de parler la langue de bois des officiels. Il ne faut pas oublier que le hip-hop né dans les faubourgs noirs de New York, au-delà des expressions chorégraphiques (break, smurf...) dont il est porteur, prend en compte également la peinture (tag et graffiti), les codes vestimentaires et les attitudes comportementales inhérentes à une culture hip hop qui prône la non violence, l'éducation physique, la non consommation de la drogue etc. Le rap véhicule pour ainsi dire



Le hip hop est une expression artistiques qui suscite l'adhésion de beaucoup de jeunes. P.M./D.R.

une musique plus universelle, qui même si elle se revendique d'une spécificité nationale, n'en revendique pas moins une esthétique plus hybride, plus universelle, en un mot plus mondialisée qui perpétue un idéal, celui de vivre dans un monde plus juste. Le rap est parvenu même à supplanter le raï du moins sur le plan contestataire, concédant à ce dernier le traitement de la thématique de l'amour et des aventures à l'eau de rose.

Si Hamidou est précurseur du genre en Algérie, ayant enregistré son titre « Jawla Fe Lil » en 1985, il faut attendre le début des années 90 pour voir apparaître les premiers groupes de rap algérien, qui à l'image de Double Kanon, Intik, MBS (Micro Brise le Silence), Hamma Boys, et TOX (Theory Of Xistence) vont aligner la scène artistique algérienne sur les canons artistiques internationaux. Mais le hip hop finit par s'imposer. La malvie, la violence qui s'est emparée du pays pendant les années noires, le chômage, sont autant de thèmes qui alimentèrent un genre qui se veut avant tout dénonciateur de l'injustice. Il s'impose d'abord par son côté chorégraphique, étant un art visuel par excellence, il devient dans le monde entier un phénomène de télévision. Les émissions de variétés ne peuvent se passer de leur rappeur et de leur hip hoppers et

idem pour les cinéastes qui redoublent d'efforts pour réaliser les meilleurs clips possibles, voire les meilleurs films longs métrages en associant du mieux qu'ils peuvent de jeunes danseurs hauts en couleurs. On voit du reste foisonner ici en Algérie les articles de presse sur ce style de musique qui finalement se plait-on à souligner parvient même à plaire aux familles. Le petit écran étant le média le plus sujet à l'effet imitation, bientôt la télé algérienne se met de la partie, en allant chercher à la loupe ses hip hoppers. Le hip hop se développe donc à l'ombre de l'industrie audio-visuelle qui le stimule et l'amplifie. C'est dans ces conditions propices que ce style musical allait connaître une explosion. C'est ainsi qu'on verra l'arrivée sur la scène d'une noria de nouveaux groupes comme Cause Toujours, SOS, K-Libre, K2C, BAM, Secteur H, BLD, Vaga HH (Alger), DDS, Ouled El Bahia, MCLP, Vixit et Talisman (Oran), les Diables Rouges, Killer, Ganja et Hood (Annaba). Bien sûr avec l'institutionnalisation du festival de rap et de hip hop, la question de la « normalisation » de ce style musical se pose, comme d'ailleurs elle s'était posée par le passé pour la chanson raï, qui après ses débuts transgressifs a fini par se couler dans le moule ambient. L.G.

L'AFRIQUE ENVOUTE LES PLUS GRANDES STARS MONDIALES

Idir et Eros Ramazzoti au Festival international de Carthage

PAR KAHINA HAMMOUDI

L'Afrique ne cesse de s'imposer sur la scène culturelle et c'est vraiment peu de le dire. Avec les différentes manifestations internationales, organisées chaque année, par différents pays du Continent noir, l'Afrique n'arrête pas d'être, de plus en plus, la "convoitise" de plusieurs stars internationales qui n'hésitent pas à participer à ces activités culturelles.

Ainsi par exemple le Festival international de Carthage, qui a atteint sa 46e édition et qui a commencé le 8 juillet passé pour se clôturer le 19 août courant abrite annuellement les plus grandes stars mondiales.

Durant près de quarante-trois jours, cet amphithéâtre mythique voit chaque soir défiler une pointure du monde artistique.

Ce festival est classé parmi les ceux arabes, africains et mondiaux les plus importants. L'amphithéâtre de Carthage offre près de 7.500 places et a hébergé, par

le passé, plusieurs civilisations. D'ailleurs aujourd'hui Carthage est considéré comme un véritable site symbolique pour les Tunisiens.

La soirée inaugurale de ce festival a vu la projection en avant-première du film *Les Palmiers blessés* d'Abdelatif Ben Ammar et cela à l'occasion, notamment de l'Année du cinéma.

Ce long métrage raconte la douloureuse quête de vérité d'une jeune Tunisienne qui enquête sur la mort de son père durant la fameuse guerre de Bizerte en 1961. Le scénario du film s'oriente vers un plaidoyer pour une écriture scientifique et rigoureuse de l'histoire et constitue une dénonciation des « intellectuels » sans scrupules qui falsifient l'Histoire à des fins de pouvoirs et d'honneurs immérités.

Avec ce film, le festival a ouvert une série de soirées qui marqueront les Tunisiens en général et les touristes en particulier (composé par une majorité de touristes algériens).

Il est à souligner que ce festival est

devenu incontournable pour plusieurs artistes et cela depuis qu'il a vu le jour en 1964. Il draine de plus en plus de chanteurs et de chanteuses, à l'instar de Hédi Semlali, Ali Riahi, Hédi Jouini ou encore Fayrouz, Sabeh Fakhri, Warda.

Enfin pour cette 43e édition, un panel d'artistes s'est produit ou se produira dans ce gigantesque amphithéâtre comme Mejda Erroumi, le ballet Julio Bocca, Mory Kanté, Fadhel Jaziri, Najet Attia, Johnny Clegg...

Mais la soirée qui aura le plus marqué les esprits est, sans aucun doute, le concert animé le 29 juillet passé par notre grande vedette algérienne et internationale, le chanteur Idir avec à ses côtés le Sénégalais Ismael Lô.

La prochaine soirée qui marquera également ce festival est enfin sans surprise le concert animé aujourd'hui par l'italien Eros Ramazzoti et qui sera, certainement, emprunte de beaucoup d'amour et de romantisme, à l'italienne.

K. H.

DIABÈTE

SURVEILLANCE STRICTE POUR ÉVITER DES COMPLICATIONS SÉVÈRES

La surveillance du diabète repose sur la mesure de l'hémoglobine glyquée (HbA1c), plus représentative de l'équilibre glycémique que le dosage de la glycémie. De nouvelles recommandations autorisent plus de souplesse quant à la limite de l'HbA1c à ne pas dépasser.

Par Soraya Hakim

Pourquoi la surveillance du diabète repose-t-elle sur l'hémoglobine glyquée ?

La glycémie correspond à une mesure instantanée du glucose dans le sang. En revanche, l'hémoglobine glyquée reflète la glycémie sur une longue période.

Pourquoi ? Parce que l'hémoglobine glyquée est une molécule qui fixe le glucose. L'hémoglobine ayant une durée de vie de 3 semaines, le taux d'hémoglobine glyquée reflète donc le taux global de glucose dans le sang sur une longue période. Au final, le dosage de l'HbA1c permet de connaître l'équilibre glycémique d'une personne durant les trois semaines précédentes.

Le taux optimal de l'HbA1c passe de 6,5% à 7,5%

Le taux normal de l'HbA1c chez un sujet non diabétique se situe entre 4 et 6%. Pour une personne atteinte de diabète, l'objectif était jusqu'à présent de ne pas dépasser 6,5%.

Les résultats d'une nouvelle étude indiquent que la valeur idéale devrait plutôt être de 7,5%, taux qui, lui seul, permet de réduire le taux de mortalité toutes causes confondues. En fait, la courbe de mortalité aurait une forme de U, l'indice de 7,5% correspondant au creux situé au milieu. Autrement dit, de part et d'autre de la valeur de 7,5%, le taux de mortalité tend à augmenter.

Au final, le taux d'HbA1c visé serait moins contraignant qu'actuellement.

L'explication avancée est qu'en deçà d'une valeur de 7,5%, le risque de survenue d'hypoglycémie augmente, entraînant un risque accru des complications pour le diabétique, notamment au niveau vasculaire.

En conclusion, les recommandations concernant la valeur cible d'HbA1c doivent être redéfinies, et pour une fois, dans un sens moins contraignant pour les personnes diabétiques.

LES RISQUES DE DIABÈTE 2

Le diabète de type 2 : une maladie insidieuse

Le diabète est une maladie à part entière, qui, de surcroît, augmente les risques cardiovasculaires. Il faut savoir que cette maladie est insidieuse, c'est-à-dire qu'au début, elle ne génère que peu de symptômes et peut donc passer longtemps inaperçue. Pourtant, au fur et à mesure de la progression du diabète, augmentent les risques de complications au niveau du cœur et des vaisseaux. Mieux vaut donc dépister un diabète de type 2 avant d'en arriver là et le traiter.

Les facteurs de risque du diabète de type 2 sont bien connus. Faites-vous partie des personnes qui présentent un risque accru de développer cette maladie ?

Les facteurs de risque

1) Le diabète a une composante génétique. C'est ainsi que certaines personnes présentent une prédisposition génétique. C'est le cas si vous avez un parent du premier degré (mère, père, frère ou sœur) atteint de diabète de type 2.

2) L'excès de poids et plus particulièrement l'excès de graisse abdominale : le fait d'être en surpoids et/ou d'avoir du ventre augmente le risque de développer un diabète. Il faut savoir que

les cellules graisseuses localisées sur l'abdomen (surtout le foie) nuisent davantage à la fonction de l'insuline, hormone dont le rôle est de réguler le taux de sucre dans le sang.

3) L'alimentation de type occidental favorise le diabète de type 2 : riche en acides gras saturés et en produits animaux, pauvre en fibres végétales.

4) L'hypertension est un facteur qui multiplie fortement le risque de développer un diabète de type 2.

5) La sédentarité. Moins vous pratiquez d'activité physique, plus votre risque de diabète augmente.

6) Le diabète gestationnel, c'est-à-dire un diabète apparu au cours d'une grossesse. Le fait d'avoir donné naissance à un bébé de gros poids, plus de 4 kg, constitue aussi un facteur de risque.

7) Le syndrome métabolique : ce syndrome est caractérisé par l'association de plusieurs facteurs de risque cardiovasculaire : obésité abdominale, sédentarité, hypertension, taux élevé de triglycérides sanguins, taux bas de HDL-cholestérol ou bon cholestérol, glycémie élevée à jeun.

8) L'âge : l'avancée en âge augmente aussi le risque d'être atteint de diabète.

Si vous présentez plusieurs de ces facteurs de risque, discutez-en avec votre médecin. Il pourrait être judicieux de faire doser votre glycémie.

Tour d'horizon des complications du diabète

Le diabète est une maladie qu'il faut traiter, au risque de voir apparaître des complications, parfois très graves. Sur quoi reposent les complications liées au diabète de type 2 ?

Diabète de type 2 : l'effet incrétiline sur la glycémie

Attention : forte augmentation du diabète de type 1 chez l'enfant et du diabète de type 2 chez l'adolescent. Le diabète de type 2 est une maladie évitable

Les risques d'un diabète non traité

A la longue, trop de sucre dans le sang est délétère pour le fonctionnement de la plupart des organes. Autrement dit, un diabète non ou mal traité peut entraîner toutes sortes de problèmes, voire de sérieux handicaps.

L'hypoglycémie

Une chute du taux de sucre dans le sang peut provoquer une fatigue soudaine, des tremblements, des sueurs, une pâleur, voire des palpitations. Si l'on n'absorbe pas immédiatement du sucre (morceaux de sucre, verre de jus de fruits...), la vision se trouble et des troubles neurologiques sont à craindre (convulsions, difficultés à parler, perte de la force musculaire).

L'acidocétose

Rare, cette complication du diabète est due à un brusque déficit en insuline. À défaut de sucre, les cellules puisent de l'énergie en brûlant des graisses, processus qui aboutit à la fabrication de corps cétoniques, toxiques (nausées, vomissements, respiration rapide, puis coma...).

Attention aux excès de jus de fruits !

Les jus de fruits : à consommer très régulièrement au même titre que les légumes.

Alcopops ou premix : nouveaux risques pour les jeunes

Les risques de maladies coronaires

Trop de sucre dans le sang augmente le risque d'artères bouchées, et donc le risque d'infarctus du myocarde.

L'artérite des membres inférieurs chez le diabétique

Une douleur au mollet à la marche qui tend à gagner la cuisse et la fesse, indique une artérite des membres inférieurs, complications fréquentes



Le dextro indispensable pour le diabétique.

chez les diabétiques, car un mauvais équilibre de la glycémie tend à réduire le calibre des artères irriguant les muscles des jambes. Pour favoriser l'irrigation des muscles, il faut marcher tous les jours !

Diabète et troubles neurologiques

Si les nerfs périphériques sont atteints, les messages douloureux qui remontent vers le cerveau sont modifiés. C'est ainsi qu'une plaie au niveau du pied ne déclenche aucune douleur ou qu'une douche brûlante n'est pas perçue comme telle. Inversement, le drap qui effleure les jambes peut devenir insupportable, provoquant des sensations de brûlures, des douleurs, des fourmillements, etc.

Diabète et atteintes rénales

Trop de sucre a aussi pour effet de détruire les petites unités de filtration du rein. Sans surveillance, puisque l'atteinte rénale reste longtemps silencieuse, les reins sont en danger.

Les complications au niveau des yeux

Une glycémie anormale peut aussi détériorer les petites artères nourricières de la rétine. Résultat, la vue se détériore de façon irréversible. Là encore, il faut prévenir en consultant un ophtalmologiste tous les ans.

Risques de surinfections

Les surinfections sont plus fréquentes chez le diabétique et risquent d'être prises en charge tardivement, en raison des troubles neurologiques qui perturbent les messages douloureux. Ainsi, une carie dentaire, un rhume ou toute autre attaque infectieuse, impose de consulter rapidement son médecin.

Il est parfaitement possible de prévenir toutes ces complications liées au diabète en suivant scrupuleusement son traitement, lequel permet d'équilibrer le diabète et d'avoir une glycémie normale.

De faire tous les dépistages : du trouble rénal, visite annuelle chez l'ophtalmologiste, le podologue, et même chez le dentiste, surveillance des paramètres cardiovasculaires, etc.

Zoom sur deux complications méconnues

Les complications liées au diabète existent. Mieux vaut les connaître pour mieux s'en prémunir. Les complications les plus connues touchent les yeux, les reins, le cœur et les artères, les organes sexuels. D'autres sont fortement sous-estimées, voire ignorées des diabétiques. Citons notamment les apnées du sommeil et les problèmes dentaires.

Il est important de parler des complications. Le diabète est une maladie déjà contraignante, pourquoi faut-il encore assombrir le tableau en

parlant des complications liées à cette maladie ? Parce que les connaître permet de les prévenir, d'autant plus que les complications évoluent dans le temps, souvent silencieusement.

Seule une surveillance régulière et un bon contrôle du diabète permettent donc de mettre en œuvre une prévention efficace, avec pour objectif une amélioration de la qualité de vie du diabétique.

Pour bien vivre, le diabétique doit veiller à une bonne hygiène de vie, une alimentation équilibrée, une activité physique modérée et régulière et un bon suivi de son traitement.

Parallèlement, il existe des mesures préventives pour empêcher ou freiner l'évolution de certaines complications liées au diabète.

Augmentation du risque d'apnées du sommeil

Entre 30% et 86% des diabétiques sont touchés par les apnées du sommeil, contre 4 à 9% dans la population générale. Cette affection se caractérise par de multiples arrêts respiratoires lors du sommeil. Ceux-ci durent quelques secondes avant que la personne ne reprenne sa respiration, souvent bruyamment (à l'origine d'un ronflement). Avec de telles apnées, le sommeil est peu récupérateur, la pression artérielle augmente et les organes sont moins bien oxygénés.

Pourquoi ce syndrome est-il plus fréquent chez les diabétiques ? Il est favorisé par l'excès de poids et en particulier l'adiposité abdominale, fréquente chez les diabétiques de type 2.

Les apnées du sommeil se répercutent sur la qualité de vie : somnolence dans la journée, fatigue, troubles de la mémoire, difficultés de concentration, irritabilité, morosité, etc.

Mais elles aggravent également les maladies cardiovasculaires et notamment l'hypertension artérielle et les accidents vasculaires cérébraux. Enfin, le syndrome d'apnées du sommeil augmente la résistance à l'insuline.

En conclusion, un diabétique qui ronfle, qui est fatigué, somnolent et irritable, doit consulter un pneumologue à la recherche d'un syndrome d'apnées du sommeil.

Le diabète augmente les problèmes buccodentaires

Les personnes atteintes d'un diabète présentent plus souvent des maladies parodontales : inflammation des gencives et des tissus de soutien de la dent, pouvant à terme entraîner la perte des dents. L'Association française pour la santé buccodentaire précise qu'il " existe une relation à double sens entre ces deux pathologies : si le diabète favorise la maladie parodontale du fait d'une atteinte de la micro vascularisation et d'une moins bonne réponse immunitaire, la maladie parodontale peut, quant à elle, affecter la glycémie et déséquilibrer un diabète. Au final, la maladie parodontale augmente fortement le risque cardiovasculaire. Là encore, la solution est simple, se faire suivre régulièrement par son dentiste pour soigner toutes affections débutantes.

En conclusion, la prise en charge du diabète est vraiment pluridisciplinaire. Le diabétique doit se faire suivre très régulièrement par de nombreux spécialistes : dentiste, pneumologue, podologue, ophtalmologiste, cardiologue, etc.

Il est primordial d'en parler avec son médecin traitant ou son diabétologue afin d'établir un programme de dépistage personnalisé.

Quelles sont les complications du diabète ?

Le risque cardiaque est accru chez le diabétique, avec atteinte des artères coronaires. C'est également le cas de l'artérite des membres inférieurs. Mais d'une manière générale, tous les nerfs périphériques peuvent être touchés et entraver la bonne oxygénation de nombreux organes, comme ceux qui irriguent les reins et les yeux.

Beaucoup moins connus comme complications, les diabétiques risquent davantage de souffrir d'apnées du sommeil et de problèmes buccodentaires.

S. H.
Source E Santé

Cuisine

Aubergines confites au citron



Ingrédients :

1 aubergine
20 cl de bouillon de volaille
Jus d'un citron
1 bouquet de coriandre
Sel, poivre
1 c. à café d'huile d'olive

Préparation :

Couper l'aubergine en petits morceaux. Les faire revenir dans l'huile d'olive chaude. Mouiller avec le bouillon et le jus de citron. Saler, poivrer. Laisser mijoter à feu doux jusqu'à ce que les aubergines soient fondantes et qu'il n'y ait presque plus de liquide. Parsemer de coriandre ciselée avant de servir.

Clafoutis aux pêches



Ingrédients :

400 g de pêches
50 g de beurre
270 g de sucre en poudre
2 œufs
1 citron
80 g de farine
1 sachet de levure pâtisseries
100 g de maïzena

Préparation :

Laver et peler les pêches, les ouvrir pour ôter les noyaux, les couper en lamelles. Tapir un moule à manquer avec une feuille d'aluminium, l'enduire avec le beurre fondu, saupoudrer de 100 g de sucre. Disposer les lamelles de pêches en étoile dans le fond du moule. Monter les blancs en neige ferme. Travailler le beurre, le sucre à l'aide d'un fouet électrique jusqu'à ce qu'ils soient crémeux, ajouter les jaunes d'œufs, incorporer délicatement les blancs d'œufs, ajouter le zeste de citron, le jus de citron, incorporer la farine tamisée peu à peu, la levure, la fécule de pommes de terre, bien mélanger. Verser la préparation dans le moule sur les pêches. Faire cuire dans un four moyennement chaud pendant 45 minutes.

DOULEURS MUSCULAIRES

SOULAGER UN TORTICOLIS

On a tous déjà souffert à une occasion d'un torticolis plus ou moins invalidant. À l'origine, le mot torticolis voulait dire «cou bloqué». En fait, c'est une contracture occasionnelle et douloureuse des muscles du cou qui en limite grandement la mobilité.

Comment le reconnaître ?

Notre cou est souvent penché du côté atteint, notre tête tournée du côté opposé. La douleur s'étend souvent à l'épaule, au cuir chevelu et au visage. C'est une douleur qui apparaît brusquement, surtout le matin.

Les causes :

Parmi les causes les plus fréquentes, il y a le mauvais positionnement en regardant la télé, lorsqu'on travaille sur un micro, une mauvaise position de la tête pendant le sommeil, à un mouvement brutal ou il peut être dû à un coup de froid pris par mégarde alors que vous étiez, le dos tourné, devant une fenêtre grande ouverte.

Soulager la douleur :

Il faut d'abord reposer les muscles douloureux. Appliquez de la chaleur sous forme de bouillotte ou de crème chauffante. Vous pouvez aussi mettre un foulard autour du



cou pour le tenir au chaud. On peut aussi faire un massage en étirant doucement les muscles qui sont spastiques. Certains médicaments peuvent aussi vous aider, comme les analgésiques, les anti-inflammatoires et les relaxants musculaires.

Finalement, vous pourriez porter un collet cervical. Mais attention, il ne faut pas le garder plus longtemps que 48 heures. Il faut bouger la masse musculaire, ne pas l'immobiliser trop longtemps. De toute façon, l'effet prolongé du collet cervical ne sera pas efficace.

Quand consulter ?

Si vos douleurs au cou sont accompagnées de maux de tête importants, de fièvre, de vertiges ou encore de nausées, consultez pour vous assurer de ne pas camoufler un problème plus grave.

Si votre torticolis devient chronique ou revient très fréquemment, il pourrait y avoir à l'origine un problème structural au niveau musculo-squelettique.

Seul votre médecin pourra vous prescrire le traitement adéquat.

AU JARDIN POTAGER

DE L'OMBRE POUR LES LÉGUMES

Coup de soleil, déshydratation, voici les désagréments que subissent les plantes du jardin durant l'été, surtout en cas de canicule. Pour les aider à passer ce mauvais moment, offrez-leur de l'ombre !

De l'ombre pour quelles plantes ?

Certaines herbes aromatiques comme la coriandre ou le persil auront vite fait de fleurir. Les navets et les radis apprécient un peu d'ombre lors de leur croissance ; elle permet aux premiers de ne pas devenir filandreux et aux deuxièmes d'être moins piquants. Les jeunes plants qui viennent d'être bouturés ou repiqués sont fragiles et souffrent rapidement des excès de soleil, notamment de déshydratation.

L'apport des plantes compagnes

Il est possible de jouer avec les associations de plantes et de profiter de la hauteur de certains légumes pour faire de l'ombre et offrir un peu de fraîcheur aux plus fragiles.

Vous pouvez par exemple installer de jeunes plants de salade entre

les choux et semer le navet près du tournesol ou des rangs de fèves et de pois. Ces derniers, quant à eux, apprécient l'ombre des haricots grimpants. L'ombre des tournesols est également très intéressante pour les courges, les concombres et les citrouilles.

Les combinaisons sont nombreuses, profitez-en !

Des abris improvisés peuvent offrir une ombre ponctuelle aux jeunes plants en détresse : des pots de fleurs sur les plants de salade, des cagettes en bois retournées sur les navets, des cartons ajourés (lestés avec une pierre pour éviter qu'ils ne s'envolent au premier coup de vent) sur les courges, un vieux parapluie planté en terre pour le persil, un chapeau en journal sur les tuteurs des pieds de tomates (comme le faisaient les Anciens) ... : autant de possibilités provisoires faciles à installer.

A noter :

Quelle que soit la solution pour laquelle vous optez, il est primordial que l'air puisse circuler autour des légumes que vous voulez protéger.

Trucs et astuces

Avoir de magnifiques potirons



Gardez une seule fleur par pied si vous avez peur d'une non fécondation de la fleur. En plus de l'arrosage classique, verser un demi-litre de lait par semaine au pied de votre potiron

Vivifier les plantes



Passez au robot culinaire 1 litre d'eau avec des feuillures verts (salade restes de laitue, etc.)
Passez au tamis et ajoutez de l'eau pure (distillée ou de source) arrosez vos plantes.

Fongicide maison



Mélangez 4 litres d'eau, 1 c. à soupe de bicarbonate de soude 2 c. à soupe de savon à vaisselle
Arrosez les fleurs ou légumes atteints une fois par semaine avec ce mélange.

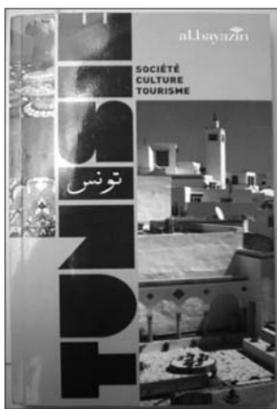
Economiser les arrosages



Disposez au pied de vos plantes une couche de 10 cm de paille. Protégée d'une évaporation excessive, la terre restera ainsi humide plus longtemps

Un guide touristique pour la Tunisie disponible en librairie à Alger

Les éditions Al.Bayazin viennent de publier à Alger un guide touristique pour la Tunisie de 300 pages. Intitulé *Tunisie Le Guide*, l'ouvrage, rédigé en français, est conçu entièrement en couleurs, les touristes algériens peuvent donc prendre le temps de se renseigner chez eux avant d'entreprendre leur voyage vers ce pays voisin. Ce guide, qui est une mine d'informations sur la société, la culture et le tourisme en Tunisie, présente l'essentiel des sites touristiques, établissements de



restauration, d'hébergement, les centres médicaux et de soins, les stations thermales, les plans et

toutes les informations dont les touristes ont besoin pour s'offrir des moments de vacances sans fausse note. Le guide est disponible dans les librairies professionnelles et auprès de certaines agences de voyage qui ont coutume d'opérer avec ce pays. «L'objectif final, écrit l'éditeur, est de contribuer au rapprochement des deux peuples par le biais d'une meilleure connaissance de quelques pans de la réalité de nos deux pays et surtout de notre longue et riche histoire commune».

Les Emirats défendent leur décision de suspendre le service BlackBerry

Les Emirats arabes unis ont défendu, face aux critiques américaines, leur décision de suspendre à partir du 11 octobre prochain les principaux services du téléphone multimédia BlackBerry, rapportent mardi les médias locaux.

"C'est une décision souveraine de l'Etat des Emirats arabes unis", a déclaré, selon ces médias, l'ambassadeur émirati à Washington, Youssef al-Otaïba, en réaction aux critiques du département d'Etat américain.

Les Etats-Unis se sont dits "déçus" lundi de l'annonce par les Emirats arabes unis de suspendre les principaux services du BlackBerry, jugés non conformes aux législations en vigueur dans le pays et qui poseraient des problèmes de sécurité.

"Nous sommes déçus par cette annon-

ce", a déclaré Philip Crowley, le porte-parole du département d'Etat. "Nous allons clarifier avec les Emirats arabes unis les raisons qui les ont poussés à prendre cette décision, a-t-il ajouté, jugeant qu'elle "créerait un dangereux précédent".

M. Otaïba a affirmé que son pays demandait le "même cadre juridique et réglementaire donné par le fabricant (le canadien Research in Motion, RIM) au gouvernement américain et à d'autres gouvernements".

Cette demande, a-t-il expliqué, se justifie par "les mêmes raisons qui ont poussé les Etats-Unis à obtenir (auprès de RIM) le cadre juridique et réglementaire destiné à sauvegarder leur sécurité nationale et aider les services de maintien de l'ordre".

La première école internationale de lutte contre la corruption s'ouvrira en septembre à Luxembourg (ONU)

Une école internationale de lutte contre la corruption, première du genre, sera ouverte en septembre à Luxembourg (Autriche), a annoncé l'Organisation des Nations unies (Onu) dans un communiqué.

Destinée aux responsables politiques, fonctionnaires de justice et de police, juristes et universitaires, acteurs du secteur privé ou de la société civile, cet établissement d'enseignement supérieur est baptisé International Anti-Corruption Academy (IACA). Née d'un partenariat entre l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDD), l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol), le gouvernement autrichien et l'Office européen de lutte anti-fraude, l'IACA permettra "une mise en œuvre plus efficace des conventions

des Nations unies contre la corruption", a-t-on souligné de même source.

Parmi les perspectives de cette école, dont l'enseignement sera assuré par des chercheurs, universitaires et d'experts de renommée mondiale, figure la création d'un groupe de réflexion globale sur toutes les questions liées à la lutte contre la corruption.

Elle œuvrera aussi pour établir des partenariats avec des organisations internationales, des réseaux anti-corruption, des institutions académiques internationales et avec le secteur privé.

Le directeur de l'école, Martin Kreutner, a estimé que l'ouverture d'une école internationale de lutte contre la corruption "prouve une volonté commune de répondre à un besoin urgent d'experts".

Un piano, utilisé par Mozart, refait surface en Allemagne

Un piano qui a refait surface en Allemagne pourrait bien avoir été l'un de ceux utilisés par Wolfgang Amadeus Mozart et valoir des millions d'euros, indique mercredi la radio-télévision SWR.

Un fabricant de pianos de Baden-Baden (sud-ouest), Martin Becker, avait acquis l'instrument au milieu des années 80 chez un antiquaire de Strasbourg, en France, et sa mise en vente chez Christie's a retenu l'attention d'un historien de la musique, selon la SWR.

Après avoir reconnu le piano sur une toile à Vienne présentant le compositeur autrichien Josef Haydn au clavier, l'histo-

rien a fait savoir qu'il pourrait "s'agir de l'instrument recherché depuis longtemps sur lequel Mozart a joué pendant son séjour à Strasbourg", poursuit la SWR. Des experts examinent actuellement le pedigree du piano.

La maison d'enchères Christie's Allemagne a confirmé, selon la SWR, que ce pianoforte était l'un des huit exemplaires connus au monde qui ont été fabriqués en 1775 par Christian Baumann à Zweibrücken, une ville de Rhénanie-Palatinat (ouest de l'Allemagne).

Contactée par l'AFP, Christie's n'était pas en mesure de commenter l'information dans l'immédiat.

L'Association mondiale des journaux optimiste sur l'avenir des quotidiens

PAR LAURENT HOUSSAY

La presse mondiale se porte mieux, selon l'Association mondiale des journaux (WAN), qui affiche un certain optimisme en soulignant que la diffusion des quotidiens a peu baissé en 2009, malgré la crise économique, et que la chute des recettes publicitaires s'est ralentie. Un quart de la population mondiale, soit 1,7 milliard de personnes lit tous les jours un quotidien, selon le rapport annuel de l'association. Si on ajoute les autres titres "non-quotidiens", 37% de la population du globe lit chaque jour un journal. L'an dernier la diffusion de quotidiens a essuyé un recul limité à 0,8%, mais sur cinq ans, la vente de journaux a augmenté de 5,7%. En fait, on achète moins de journaux dans le monde "développé" où les médias sont "matures", selon la WAN. "En revanche l'Asie continue de bénéficier d'une hausse significative de la diffusion avec 1% de plus en 2009 et 13% d'augmentation sur les cinq dernières années", selon le rapport. Au palmarès des plus fortes ventes, l'Inde arrive en tête avec 110 millions de quotidiens vendus chaque jour, suivi par la Chine (100 millions) et le Japon (50 millions). En Europe, l'Allemagne est première avec 20 millions d'exemplaires achetés quotidiennement. Quant à l'Afrique, le marché est particulièrement dynamique avec une hausse moyenne de 4,8% des ventes de quotidiens. L'Association a recensé quelque 12.477 titres de journaux à travers le monde en 2009, un chiffre en augmentation de 1,7% par rapport à l'année précédente. Ces titres représentent 517 millions d'exemplaires vendus chaque jour. Si globalement les journaux quotidiens stagnent, les ventes de la presse magazine affichent une croissance moyenne de 2,5%, malgré un recul marqué en Afrique (-6,2%) et en Amérique du Nord (-1,4%). L'Association se montre plutôt optimiste sur une reprise des recettes publicitaires, estimant, sur la base d'études menées par les acheteurs d'espace, qu'une croissance de 3,5% est envisageable en 2010. L'an dernier le chiffre d'affaires publicitaire des quotidiens avait reculé de 17% sur un an. Cet effondrement "reflète largement l'impact de la récession internationale sur tous les secteurs industriels". Dans le monde, les journaux représentent 24% du gâteau publicitaire, contre 39% pour la télévision et 12% pour Internet. Mais en termes d'efficacité, la publicité dans la presse écrite est la mieux placée : "Les études dans leur ensemble semblent de plus en plus prouver que la publicité imprimée est plus efficace que la publicité télévisée ou sur Internet". Microsoft a ainsi étudié l'efficacité de la publicité selon les supports, relevant qu'au Royaume-Uni "une livre sterling dépensée sur la publicité imprimée correspondait à 5 livres de recettes" alors que le retour pour la publicité télévisée est de 2,2 sterlings et 3,4 pour la publicité en ligne. Quant à l'avenir de la presse quotidienne, la WAN estime qu'il faudra rechercher de nouveaux modèles économiques, considérant que la fourniture de services mobiles est plus prometteuse que la fourniture "traditionnelle sur Internet". "Les services mobiles peuvent toucher 100% de la population et le paiement pour ce genre de service est bien établi dans les mœurs". L'étude relative toutefois en estimant "nécessaire de trouver un modèle publicitaire" car "ceux qui ont la mainmise sur les canaux de distribution n'ont montré que peu ou pas d'intérêt jusqu'à présent pour le contenu" que constitue l'information.

L. H./ AFP

« En Europe, l'Allemagne est première avec 20 millions d'exemplaires achetés quotidiennement. Quant à l'Afrique, le marché est particulièrement dynamique avec une hausse moyenne de 4,8% des ventes de quotidiens. L'Association a recensé quelque 12.477 titres de journaux à travers le monde en 2009

INSOLITE

Une Taïwanaise attrape 4 millions de... moustiques

Une Taïwanaise a établi un nouveau record du monde et a remporté une récompense pour avoir tué 4 millions d'insectes en un mois seulement.

Huang Yuyen a battu 72 autres concurrents et établi un nouveau record du monde avec une prise de plus de 1,5 kg d'insectes. Cette compétition avait été organisée par la compagnie Imbictus International, une compagnie spécialisée dans la capture des insectes. La prise de Huang Yuyen était deux fois plus importante que celle de son plus proche rival. La compagnie a depuis envoyé la candidature au Guinness des records afin que Huang Yuyen soit reconnue dans le monde comme la plus grande tueuse de moustiques. Les moustiques ont toujours été un important problème pour la santé publique à Taïwan. Responsable de répandre la malaria jusqu'à son éradication en 1965, ils continuent aujourd'hui de propager des maladies telles que la fièvre de dengue.



| Horaires des prières | | | | | | | |
|----------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Annaba | Skikda | Constantine | Béjaïa | Alger | Mostaganem | Oran | Tlemcen |
| Fadjr : 3h49 | Fadjr : 3h53 | Fadjr : 3h56 | Fadjr : 4h01 | Fadjr : 4h09 | Fadjr : 4h24 | Fadjr : 4h28 | Fadjr : 4h34 |
| Dohr : 12h35 | Dohr : 12h39 | Dohr : 12h40 | Dohr : 12h46 | Dohr : 12h54 | Dohr : 13h06 | Dohr : 13h09 | Dohr : 13h12 |
| Asr : 16h23 | Asr : 16h27 | Asr : 16h27 | Asr : 16h34 | Asr : 16h42 | Asr : 16h52 | Asr : 16h55 | Asr : 16h57 |
| Maghreb : 19h33 | Maghreb : 19h36 | Maghreb : 19h36 | Maghreb : 19h43 | Maghreb : 19h51 | Maghreb : 20h01 | Maghreb : 20h04 | Maghreb : 20h05 |
| Icha : 21h09 | Icha : 21h12 | Icha : 21h11 | Icha : 21h19 | Icha : 21h27 | Icha : 21h35 | Icha : 21h38 | Icha : 21h37 |

DANS LE CAS D'UNE FORTE DÉPENDANCE

Internet rend les ados dépressifs

La dépendance pathologique à Internet est caractérisée par un comportement problématique composé de symptômes similaires à ceux rappelant les autres dépendances, relève le document. D'autres d'études ont déjà souligné que les internautes pathologiques étaient en principe de sexe masculin.

PAR INES AMROUDE

Les adolescents accros à l'internet sont deux fois et demi plus exposés à la dépression que leurs congénères surfant sur la Toile d'une manière normale et contrôlée. C'est ce que vient de prouver une étude scientifique sino-australienne publiée, lundi, aux États-Unis, dans la revue *Archives of Pediatric and Adolescent Medicine*. Une étude dans laquelle 1.041 adolescents de la province de Guangzhou, dans le sud de la Chine, ont été interrogés sur leur utilisation d'Internet. Les chercheurs voulaient en particulier identifier les usages pathologiques de la Toile et traquer les signes d'anxiété et de dépression. La vaste majorité des ados - plus de 940 - surfaient sur le Web de manière normale mais 62, soit 6,2% ont été identifiés comme des internautes pathologiques et deux (0,2%) comme des internautes "gravement pathologiques". Neuf mois plus tard, l'état psychologique des jeunes a été évalué de nouveau. Les scien-



Les jeunes qui surfent d'une manière pathologique risquent de sombrer dans la dépression.

tifiques ont alors constaté que les ados utilisant Internet de manière incontrôlée ou déraisonnée étaient environ 2,5 fois plus nombreux d'être susceptibles de s'enfoncer dans la dépression que les internautes normaux. Même chez les jeunes particulièrement stressés par leurs études, les accros au Web étaient toujours une fois et demi plus nombreux à se sentir déprimés par rapport à ceux qui contrôlent leur usage d'Internet. «Ce résultat suggère que les jeunes gens qui n'ont à la base aucun problème de santé mentale, mais qui surfent de manière pathologique, pourraient sombrer dans la dépression» en raison de leur dépendance à Internet, ont déclaré les auteurs de l'étude, Lawrence Lam, de l'École de médecine de Sydney, et Zi

Weng-Peng, du ministère chinois de l'Éducation. La dépendance pathologique à Internet est caractérisée par un comportement problématique composé de symptômes similaires à ceux rappelant les autres dépendances, relève le document. D'autres d'études ont déjà souligné que les internautes pathologiques étaient en principe de sexe masculin, mais les auteurs avertissent de la propagation d'une telle dépendance chez les femmes. Parmi les éléments caractéristiques d'un usage pathologique d'Internet : l'utilisation de la Toile davantage pour se distraire que pour étudier ou rassembler des informations, ont noté Lam et Zi Weng-Peng.

I. A.

DROITS DE L'HOMME AU SAHARA OCCIDENTAL

Le Sénat américain réclame un rapport

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Une commission du Sénat américain a appelé le département d'Etat (ministère américain des Affaires étrangères) à établir un rapport sur la situation des droits de l'Homme au Sahara Occidental. La même commission a également souligné la nécessité d'inclure, dans ce même rapport, les mesures prises par l'Etat marocain visant l'amélioration de cette situation durant l'année écoulée, a indiqué, jeudi dernier, la représentative sahraouie à Washington, citée par l'agence de presse sahraouie (SPS). La situation des droits de l'Homme dans les territoires occupés s'est vue, dernièrement, empirer davantage. Elle ne date pas d'aujourd'hui, faut-il le dire. Et

pour preuve, la multiplication des agressions à l'égard des délégations de militants sahraouis par les différents services sécuritaires marocains, à leur retour de l'étranger, notamment de l'Algérie. La dernière en date à avoir été agressé était la 6^e délégation des militants sahraouis à son retour d'El Aaiun, après avoir participé aux travaux de la seconde édition de l'université d'été de la jeunesse et des étudiants sahraouis en fin juillet. La population sahraouie, elle non plus, n'est pas épargnée. Elle subit toutes les injures lors des regroupements pour l'accueil des délégations à la ville d'El Aaiun, capitale occupée du Sahara Occidental. Pour justement faire la lumière sur ce qui se passe réellement dans ces territoires, la commission des crédits budgé-

taires a invité le département d'Etat américain à présenter le rapport dans un délai n'excédant pas 45 jours dans lequel il doit «détailler les pas franchis par le gouvernement marocain durant l'année dernière sur la situation des droits de l'Homme au Sahara Occidental». La commission du Sénat a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de mentionner dans ce rapport si l'Etat marocain permet «aux individus de défendre, en toute liberté, leurs opinions sur la situation et l'avenir du Sahara Occidental par le biais de l'exercice de leur droit pacifique d'expression, de constitution d'associations et de consignation des violations des droits de l'homme sans contrainte aucune», a-t-on ajouté de même source.

M. B.

ZONES DÉSERTIQUES DE OUARGLA

2 personnes égarées mortes de soif

Deux personnes, égarées dans le désert, ont été retrouvées, mardi, mortes de soif dans une zone proche de Ouargla, a-t-on appris hier auprès de la direction de la Protection civile de la wilaya. Les deux victimes, cinquagénaires et de sexe masculin, dont la mort remonterait, selon les premiers éléments d'information, à plus de 24 heures, ont été retrouvées dans des zones désertiques relevant du territoire de la commune de Rouissat, a-t-on précisé. Les corps des victimes, mortes de soif et de déshydratation, ont été déposés à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf de Ouargla, a confirmé la direction de l'établissement hospitalier. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances de cette mort tragique.

TRAFIC DE DROGUE

Des dealers arrêtés à Blida

Suite à des informations, révélant que trois individus, originaires de Tiaret, s'apprêtaient à écouler à Blida du kif traité, la brigade de gendarmerie de Blida a procédé à l'installation d'une souricière pour appréhender les trois individus. Cette démarche a permis d'arrêter les trois présumés dealers à bord d'un taxi, en l'occurrence D.M. 44 ans, A.N. 30 ans et L.N. 27 ans. Les enquêteurs ont découvert un kilogramme de kif traité dissimulé à l'intérieur du véhicule. L'idée première de ces individus était qu'une fois arrivés à Blida, ils essaieraient de répartir la quantité de kif afin de ne pas attirer l'attention des enquêteurs. Les recherches entreprises ont permis de découvrir un quatrième élément qui avait pour mission de cacher le produit prohibé avant sa commercialisation. Présentés devant le parquet de Blida, les quatre individus ont été placés en détention préventive.

M. H.

DISPARITION D'UNE ALGÉRIENNE

La justice française ouvre une enquête

La justice française a ouvert une enquête pour assassinat après la disparition, restée inexplicquée, d'une Algérienne âgée de 32 ans, Fatima Bachiri, mère de deux enfants, dans la région de Saint-Etienne (centre). Selon le parquet, l'enquête préliminaire, ouverte pour tenter de retrouver la jeune femme, n'ayant pas abouti, une procédure plus complète de l'information judiciaire a été ouverte le 16 juillet dernier. Confiée à la juge Annick Corona, l'information judiciaire a été ouverte de la façon la plus large possible, pour "assassinat", afin de donner le maximum de pouvoir d'investigation au magistrat instructeur, a déclaré à l'AFP François-Xavier Dullin, un représentant du parquet, en précisant que toutes les hypothèses restent possibles concernant cette disparition.

AFP

SELON L'ASSOCIATION SIRIUS

L'observation du croissant lunaire annonçant le mois de Ramadhan sera impossible ce mardi

L'observation du croissant lunaire annonçant le début du mois sacré de ramadhan sera "impossible" le mardi prochain, a estimé hier l'Association Sirius d'astronomie, soulignant toutefois que seul le comité des croissants lunaires du ministère des Affaires religieuses et du Wakf est habilité à émettre la fatwa sur la date effective du début du Ramadhan. "La conjonction du mois lunaire correspondant au début du ramadhan 1431 aura lieu le mardi 10 août 2010 à 4h08, heure d'Algérie, ce qui rendra impossible l'observation du croissant lunaire d'Algérie ce jour là lors du coucher du soleil", a précisé l'association dans un communiqué en référence à des données astrono-

miques. Sirius a expliqué que la lune se trouvant directement au dessus de l'horizon après le coucher du soleil et pour une période de cinq minutes seulement à Alger, le croissant sera "rigoureusement invisible à l'œil nu et même à l'aide d'instruments optiques". Et d'ajouter: "Toute prétention d'avoir vu le croissant le mardi soir ne peut être que rejetée et considérée comme erronée". Ainsi, le 1er jour du Ramadhan "ne pourra donc être le mercredi 11 août", a fait remarquer l'association, soulignant que la seule possibilité pour que le mois sacré débute le mercredi est basée sur une visibilité directe qui encore une fois est "impossible astronomiquement".

L'association a noté que même de l'Afrique du Sud, l'observation directe du croissant lunaire sera vaine le mardi 10 août. Selon elle, c'est seulement à partir de l'Amérique du Sud que le croissant pourrait être observé à l'œil nu mais "la différence de longitude avec nous (Algérie) est telle qu'il est pratiquement impossible de prendre en considération une éventuelle observation du croissant ce jour là", a-t-elle ajouté. Ces considérations sont valables pour l'Algérie ainsi que pour tous les pays pour lesquels le 29 du mois de chaâbane correspond au 10 août, a indiqué Sirius.

APS